

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Akli Mohand Oulhadj – Bouira
Faculté des Lettres et des Langues

Département de lettres et langue françaises

Mémoire de Master

Option : Littérature et civilisation

Intitulé :

**La poétique du personnage dans *Khalil* de
Yasmina Khadra**

Soutenu par : Bentoutah Dahbia

Merzouk Chahira

Sous la direction de : M. Kadim Youcef

Membres du jury :

Président : Dr Doukari Mourad. Maître de conférences-B. Université de Bouira.

Directeur de recherche : M. Kadim Youcef. Maître-assistant-A. Université de Bouira.

Examineur : M. Tabouche Boualem. Maître-assistant-A. Université de Bouira.

Année universitaire : 2018/2019

Dédicaces

À nos chers parents

Nos sœurs et nos frères

Nos deux familles

Et tous nos amis.

Remerciements

Nous tenons d'abord à exprimer nos sincères remerciements à notre encadreur Monsieur Kadim Youcef pour ses judicieux conseils, ses orientations et ses rigoureuses contributions. Nous remercions également nos deux familles et nos amis en particulier Iddir Rania pour tout son aide et son encouragement. Enfin merci à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin dans la réalisation de ce travail.

Table des matières

Introduction générale

Chapitre I
La présentation du romancier et son œuvre

Chapitre II
L'analyse sémiologique du personnage *Khalil*

Chapitre III

Radicalisation et identité dans *Khalil*

Conclusion générale

Références bibliographiques

Introduction générale

Chaque écrivain a des caractéristiques et des manières d'écriture propre à lui pour porter un regard sur le monde, le personnage dans la littérature maghrébine d'expression française est décrit comme un être de réalité créé par le romancier ayant des traits, qui donnent l'image de son appartenance ethniques et idéologique, et qui véhiculent des valeurs socioculturelles maghrébines. Le personnage principal présenté par la majorité des auteurs maghrébins, est un individu en révolte et en lutte contre un système injuste et des conditions défavorables d'une société archaïque, il est doté d'une personnalité et d'une identité, tout le temps, en mouvance et interaction sociale avec le monde qui l'entoure, ce qui conduit au changement de ses comportements, ses conduites, son discours et surtout sa psychologie.

La notion du personnage constitue un élément très important dans la fondation du récit. Il est la base de la création romanesque et le moteur de l'histoire, qui contribue davantage à l'évolution des événements dans l'intrigue du roman. Le terme personnage dérive d'un vocable Latin « *persona* » dont la signification désigne le masque que les acteurs portaient en scène. Pendant des années, dans l'épopée et le Moyen-âge, le personnage principal ou le héros est considéré tantôt comme un demi-dieu au sens méthodologique, tantôt comme un chevalier brave et en quête d'aventures, mais à travers le temps, il a commencé à connaître d'autres sens et modifications jusqu'à ce qu'il ait devenu un individu avec un statut social et une identité propre, dynamique et en perpétuelle évolution, qui donne l'illusion de faire partie du monde réel. De ce fait, la notion du personnage a cessé d'accomplir des rôles héroïques pour vivre des existences aussi réalistes que possible dans un espace et temps communs et bien déterminés.

Dans le cadre de notre mémoire de Master, nous avons orienté notre réflexion vers l'étude de *La poétique du personnage* dans l'œuvre *Khalil* de Yasmina Khadra. C'est un roman publié en 2018 qui traite un sujet profondément humain – les attentats de Paris – le 13 novembre 2015. Dans cette œuvre, Yasmina Khadra se met dans la peau du personnage principal Khalil, afin de permettre aux lecteurs de réfléchir librement sur leur société et sur eux-mêmes. L'histoire du roman tourne autour de la mission de Khalil, un jeune d'origine marocaine, habitant à Molenbeek, qui a échoué dans sa tentative d'explosion. Le héros était parti rejoindre le stade de France avec trois kamikazes, il avait une mission de se projeter dans le RER après le match ; autour de sa taille, il avait une ceinture d'explosive, qui heureusement n'a pas explosé. En somme, Khadra nous raconte le processus de radicalisation

de Khalil, son enfance, son échec scolaire et sa situation familiale cruelle, il nous montre également l'évolution de son état d'esprit dans sa détermination, ainsi que dans ses périodes de doute.

Yasmina Khadra de son vrai nom Mohamed Moulesshoul est un romancier algérien d'expression française très connu par son nom d'écrivain féminin (nom de son épouse). Il est né en 1955 à Kénadsa-Béchar d'une mère nomade et d'un père officier de l'ALN. Avant de se consacrer entièrement à la littérature, Khadra était l'un des officiers supérieurs dans l'armée algérienne après l'avoir envoyé dès son jeune âge à l'école des cadets à Tlemcen. Actuellement, il vit en France où il s'intéresse et rapporte les conflits entre l'Orient et l'Occident. Parmi ses œuvres, nous avons : *Les Sirènes de Bagdad*, *Les Hirondelles de Kaboul*, *l'Imposture des Mots* et bien d'autres ; grâce à ces romans Yasmina Khadra a obtenu plusieurs prix littéraires.

Avant d'entamer le travail proprement dit, nous allons exposer notre motivation, c'est-à-dire, éclaircir les motifs de notre choix du corpus, du thème, et de l'auteur. Pour ce qui est de ce dernier, il est clair que Yasmina Khadra fait partie des grosses pointures de la littérature algérienne d'expression française, qui écrit au fur et à mesure que quelque chose d'actualité se présente, c'est-à-dire qu'il est un écrivain témoin de son époque. Il traite dans la plupart de ses romans des thèmes actuels, pour transmettre à son public lecteur sa vision du monde et son point de vue par rapport aux faits. Cela, nous a conduits davantage à choisir l'une de ses œuvres récentes *Khalil* qui raconte les attentats de Paris-le 13 novembre 2015. En lisant l'entité de l'œuvre, nous avons pu identifier le rôle majeur du personnage principal dans le déroulement de l'histoire. Sa relation avec les Djihadistes de l'Islam et son itinéraire vers la radicalisation a attiré notre attention, pour suivre les étapes de sa métamorphose et la manière dont il s'est transformé en un terroriste. Grosso modo, c'est exactement cela qui explique notre choix.

Par ailleurs, notre recherche a pour objectif de mettre l'accent sur la sémiologie véhiculée par notre personnage principal Khalil, c'est-à-dire, de lever le voile sur sa symbolique, d'expliquer sa construction et le processus de sa radicalisation tout en s'appuyant sur le contexte social et politique, ainsi que le malaise identitaire qui a contribué à sa métamorphose. A ce regard, la problématique qui se présente serait formulée ainsi : Que symbolise-t-il le personnage principal dans *Khalil* de Yasmina Khadra ? Comment se présentent-ils Khalil et le processus de radicalisation dans le roman ? Et quel rôle joue-t-il

l'espace dans la métamorphose de notre héros ?

Afin de mieux approfondir notre champ d'investigation, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Notre personnage se présenterait comme un jeune homme perdu et sans voie.
- La pauvreté, le chômage et le malaise identitaire seraient générateur de sa radicalisation.
- L'espace aurait agi avec force sur la psychologie de notre personnage principal et l'aurait poussé à se métamorphoser.

En fonction de nos objectifs et pour mener à bien notre analyse, nous jugeons que l'élaboration de notre recherche nécessite une étude analytique, sémiologique et thématique qui nous permettrons d'effectuer une étude interne du texte. Nous allons, donc, faire appel à la théorie de Philippe Hamon, *Pour un statut sémiologique du personnage*, afin de mieux expliquer et cerner la notion du personnage, aux travaux de Greimas en usant son Schéma actantiel pour déterminer la charge actantielle des personnages du récit et leurs quêtes, enfin, à la théorie de G. Pierre Goldenstein sur l'espace romanesque, dans le but d'identifier l'influence du lieu sur la personnalité et la psychologie de Khalil.

Pour arriver à apporter des réponses à notre problématique lancée au départ, nous allons scinder notre travail en trois chapitres. Dans le premier qui s'intitule *Présentation du romancier et son œuvre*, nous allons commencer, d'abord, par donner une biographie détaillée de l'écrivain Yasmina Khadra, est-ce une femme qui écrit ? Pourquoi un prénom féminin ? Un officier algérien, est-il fiable quant à sa dénonciation ? Est-il un écrivain engagé ? Ensuite, nous envisagerons donner une présentation de l'œuvre et un résumé de l'histoire, afin de comprendre le déroulement des événements. Enfin, nous allons tenter de faire une étude *onomastique* du prénom Khalil, pour rendre compte de son origine et le but de son attribution au personnage principal de notre roman.

Dans le deuxième chapitre intitulé *L'analyse sémiologique du personnage Khalil*, nous allons définir et cerner la notion du personnage et ses types selon quelques théoriciens, puis nous effectuerons, selon Philippe Hamon, une analyse sémiologique du personnage Khalil, à savoir, son être, son faire et son importance hiérarchique dans le texte. Enfin, nous allons appliquer le Schéma actantiel de Greimas, qui fusionne l'ensemble des rôles et des relations, qui ont pour fonction la narration du récit, et ce, pour bien déterminer la charge actancielle de

chaque personnage.

Quant au troisième chapitre portant le titre *Radicalisation et identité dans khalil* nous allons essayer d'analyser le parcours de notre personnage principal Khalil dès l'enfance jusqu'à l'âge adulte au sein de la famille, à l'école et surtout dans la mosquée, afin de déterminer les facteurs qui l'ont conduit vers la radicalisation. Nous allons également indiquer et étudier, par la suite, les traits de son identité qui a connue un changement graduel et perceptible pour voir comment est-ce qu'il a fini par adopter l'idéologie terroriste. Enfin, nous allons effectuer une étude de l'espace romanesque selon G. Pierre Goldenstein, dans le but de détecter les influences de l'espace sur le changement et l'évolution de l'identité du personnage et sa conduite.

Chapitre I : La présentation du romancier et son œuvre

Introduction :

Dans la première partie de ce travail, nous allons d'abord initier notre recherche par une biographie de l'auteur. Ensuite, nous allons essayer d'expliquer l'origine de l'engagement littéraire de Yasmina Khadra. Puis expliquer les causes qui ont contribué dans l'apparition de ce roman et d'expliquer l'origine de ce thème, le terrorisme et la radicalisation des jeunes en Occident, et les motivations qui ont poussé notre écrivain de parler sur ce sujet. Dans un dernier point de ce travail, nous allons faire une étude onomastique sur le nom du personnage principal qui est également le titre du roman.

1- Biographie de l'auteur :

Yasmina Khadra est un écrivain algérien d'expression française, né le 10 janvier 1955 à Kenadsa dans la wilaya de Bechar dans le Sahara algérien d'une mère nomade et d'un père officier de l'ALN blessé en 1958, son père voulait faire de lui un soldat et un futur officier en l'envoyant dès l'âge de neuf ans dans un lycée militaire à l'école des cadets de la révolution à Tlemcen. Il servira l'Algérie pendant 36 ans où il sera l'un des principaux responsables de la lutte contre l'Armée islamique du Salut (AIS) et le Groupe Islamique armé (GIA). Il quitte l'armée dans les années 2000 avec le grade de commandant pour se consacrer entièrement à la littérature.

Pendant son service dans l'armée algérienne Yasmina Khadra publie plusieurs romans sous son vrai nom « Mohammed Moulessehoul » tels que: *Amen* (1984), *Houria* (1984), *La fille du pont*(1985), *Le Privilège du phénix* (1989) et obtient plusieurs prix littéraires. Mais l'armée décide de lui imposer un comité de censure militaire, face à cet obstacle il se trouva dans un état d'impuissance et d'incapacité de changer son destin et décide de mettre fin à sa carrière littéraire. Mais sa femme l'encourage et l'incite à continuer d'écrire et de développer son talent littéraire en lui offrant son nom comme pseudonyme et en lui proposant de signer à sa place ses contrats, il dit :

« Mon épouse m'a soutenu et m'a permis de surmonter toutes les épreuves qui ont jalonné ma vie. En portant ses prénoms comme des lauriers, c'est ma façon de lui rester redevable. Sans elle, j'aurais abandonné. C'est elle qui ma donné le courage de transgresser les

interdits. Lorsque je lui ai parlé de la censure militaire, elle s'est portée volontaire pour signer à ma place mes contrats d'éditions et m'a dit cette phrase qui restera biblique pour moi : ' Tu ma donné ton nom pour la vie. Je te donne le mien pour la postérité' » ⁽¹⁾

Mohammed Moulessehoul choisi donc une identité féminine pour publier ses œuvres et *Morituri* (1997) fut son premier polar en France qui le fait connaître aux grands public et qui marque le commencement de son itinéraire vers la célébrité .

En quittant l'armée dans les années 2000, il quitte aussi l'Algérie pour le Mexique avec sa femme et ses trois enfants, puis il décide de s'installer en Europe plus exactement en France pour se consacrer entièrement au service de sa plume. Il décide également de dévoiler son identité masculine avec la publication de son roman autobiographique *l'Ecrivain* (2001) et son identité tout entière avec son œuvre *l'imposture des mots* (2002).

Il eut alors un succès grandiose, ses œuvres sont traduites dans plus d'une quarantaine de langues avec plus de sept millions de lecteur dans le monde et édité dans plusieurs pays : l'Algérie, l'Allemagne, la Bulgarie, le Brésil, les États-Unis... Il est récompensé par plusieurs prix : prix France Télévisions 2008 pour *Ce que le jour doit à la nuit*, le prix des libraires 2006 pour *L'Attentat*, le prix du meilleur livre de l'année aux États-Unis 2005 pour *Les Hirondelles de Kaboul*.

En 2015 il publie *la dernière Nuit du Raïs* où il raconte la vie mouvementé et agité et retrace les dernières heures de l'ancien dictateur libyen Mouammar Kadafi. Dans ses œuvres il contribue à faire connaître le monde arabe et de dénoncer les injustices et les violences. Il illustre également le dialogue des sourds en s'intéressant à la guerre des talibans dans l'Afghanistan, en Irak et au conflit israélo-palestinien dans sa célèbre trilogie : *Les Hirondelles de Kaboul* (2002), *L'Attentat* (2005) et *Les Sirènes de Bagdad* (2006). Les œuvres de Yasmina Khadra sont adaptés notamment au cinéma, au théâtre, en bandes dessinées et en chorégraphie. Il est considéré comme l'un des écrivains algériens les plus connus et les plus lus dans le monde.

⁽¹⁾ Beïda Chikhi (dir), *L'Écrivain masqué*, In. Khaldi Bochra, «L'Autre» dans *Dieu n'habite pas l Havane de Yasmina Khadra*, mémoire de master, soutenu en 2017, Univ. Oum El Bouaghi.

2 - Yasmina Khadra, un écrivain engagé :

L'Algérie a connue dans les années 90 l'une des guerres civil les plus barbares de son histoire, qui s'étend entre 1991 et 2002 (la décennie noire) après l'annulation des élections législatives gagné par le front islamique du salut (FIS), qui en réaction prends les armes d'abord contre les militaires puis aussi contre les civils, chaque semaine les Algériens enterrent leurs frères tués d'une manière sauvage, puis suivent les intellectuels tels que Tahar Djaout tué en 1993, Abdelkader Alloula assassiné en 1994..., la série d'assassinats continue pour compter à la fin entre 60 000 à 150 000 victimes.

« Les années 90 sont pour l'Algérie, chacun le sait, celles d'une guerre civile particulièrement cruelle, peut-être parce que plus elle s'éternise, apportant chaque semaine son cortège de morts souvent assassinés de manière atroce »⁽¹⁾

Suite à ces événements sanguinaires, né en Algérie une nouvelle génération d'écrivains qui vont s'engager pour traiter des thèmes tels que la brutalité, la terreur et l'intégrisme. Cette littérature est connue sous le nom de la littérature d'urgence, car il était urgent de s'engager pour présenter la situation actuelle de l'Algérie, il fallait témoigner d'urgence et raconter les événements récents qui troublent le pays. Charles Bonn explique la naissance de ce concept de la littérature d'urgence:

« *La notion d'écriture d'urgence a été lancée par les écrivains algériens eux-mêmes pour mettre l'accent sur la concomitance des faits et de leur écriture, autrement dit l'exigence est de faire coïncider dans le temps le réel et la fiction* ».⁽²⁾

Ainsi plusieurs romans sont écrits en plein conflit pour décrire ces événements tragiques. Rachid Boudjedra inaugure avec son roman *FIS de la haine* (1992), suivi de Rachid Mimouni qui publie un essai *De la barbarie en général et de l'intégrisme en particulier* (1992). Yasmina Khadra publie à son tour *Les Agneaux du Seigneur* (1998) et *À quoi rêvent les loups* (1999). Les écrivains de cette période on choisie de refléter la réalité et

⁽¹⁾ Charles, BONN, *Paysages littéraire Algériens des années 90 : Témoignage d'une tragédie ?* Université Paris 13 & Université d'Alger, l'Harmattan, p. 7.

⁽²⁾ Ibid, p. 35.

de témoigner la tragédie d'une époque qui a attristé la mémoire algérienne pendant de longues années.

Les souvenirs noirâtres de cette tragique période ont créé chez notre écrivain un besoin d'élucider ce phénomène de terrorisme et d'intégrisme. Ayant combattu les terroristes pendant huit ans en Algérie, Il prétend être connaisseur dans la matière et donc avoir la capacité nécessaire de déchiffrer les causes maîtresses qui guident les jeunes vers la radicalisation, à ce propos il dit :

« J'ai essayé d'apporter ma propre expérience, car ce sont des gens (les djihadistes, ndr) que je connais parfaitement. Ma carrière dans l'armée algérienne m'a permis d'apporter une lumière sur cette nébuleuse qui nous enténébre. Mon expérience peut aider à mieux appréhender le problème.»⁽¹⁾

Yasmina Khadra décide d'écrire son dernier roman en réaction au discours de haine envers les musulmans en Occident après les attentats de 13 novembre 2015 à Paris, où certains médias incite au racisme en diabolisant les citoyens de confession musulmane, notre écrivain s'engage contre la normalisation de ces discours de haine et de violence et explique : « *Le véritable diable est celui qui présente le musulman ou le migrant, sur les plateaux des télévisions, comme étant un diable. Les racistes et les djihadistes sont des frères siamois* »⁽²⁾. Ainsi s'élançait son dernier roman *Khalil* où on suit l'itinéraire du personnage principal vers la radicalisation.

3 -Présentation de Khalil :

La nuit du 13 novembre 2015 est une nuit ineffaçable de la mémoire des Français, 130 personnes ont été tués par des terroristes à : Saint-Denis aux abords du Stade de France, dans plusieurs terrasses, cafés et restaurants dans la ville de Paris et à la salle de spectacle du Bataclan. La plupart des personnes impliquées dans ces attentats sont des Belges d'origine marocaine résidant à Molenbeek, une ville qui va être perçue comme le centre du djihadisme en Europe.

⁽¹⁾ <https://www.elwatan.com/edition/culture/yasmina-khadra-a-oran-mon-roman-khalil-fustige-l'alliance-entre-le-racisme-et-le-terrorisme-24-08-2018>

consulté le 02/01/2019 à 20:11.

⁽²⁾ <http://niarunblog.unblog.fr/la-vie-culturelle/omar-racim-une-grande-figure-de-la-peinture-algerienne/yasmina-khadra-ecrivain-algerien/> Consulté le 01/05/2019 à 16 :16.

Un discours hostile et haineux s'élançait contre les migrants et contre les musulmans en Europe ce qui contribue à attiser la haine et à diaboliser les musulmans. Yasmina Khadra explique :

« Le musulman est souvent montré du doigt comme étant systématiquement un terroriste (...) L'apaisement fait défaut en Occident. Ils (les personnes attirées par le djihadisme, ndlr) ne sont ni des extraterrestres ni des dangers définitifs. Ils ont toujours quelque chose à sauver et à récupérer »⁽¹⁾

Yasmina Khadra décide donc de revenir sur ces événements effroyables pour essayer de les clarifier et mis trois personnages en scène qui sont amis d'enfance, deux d'entre eux Khalil et Driss vont se radicaliser et le troisième Rayan va résister. Il essaye à travers sa fiction de suivre les diverses étapes depuis l'enfance jusque l'âge adulte de ses trois personnages qui vont déterminer soit le passage vers la radicalisation, soit le passage vers une vie saine et lucide.

Yasmina Khadra à travers son expérience fait une analyse sociologique en glissant dans la tête d'un terroriste pour connaître et savoir comment réfléchissent ces derniers et il découvre que l'argument principale qui pousse les jeunes à rejoindre les terroristes c'est les problèmes familiaux et le rejet social et c'est ce qu'il explique dans son dernier roman, notre personnage était ignoré par sa famille alors il a décidé de chercher l'amour familiale ailleurs, mais trouve malheureusement des gens qui vont profiter de sa naïveté pour l'utiliser comme une bombe humaine.

Notre écrivain explique que pour former un bon citoyen il faut commencer par la famille qui est la première étape pour faire une bonne éducation, puis la réussite à l'école qui lui permet d'acquérir un travail et donc avoir un rôle fondamental dans la société ce qui lui donne une certaine respectabilité et estimations dans la société. Enfin les repères culturels solides qui protègent ce citoyen de tout discours haineux.

Ryan va suivre toutes ces étapes grâce à une mère bienveillante, il va briller dans son domaine et il va acquérir une place estimable dans sa société. Mais ce ne fut pas le cas de

⁽¹⁾ <https://www.elwatan.com/edition/culture/yasmina-khadra-a-oran-mon-roman-khalil-fustige-l'alliance-entre-le-racisme-et-le-terrorisme-24-08-2018>
consulté le 03/01/2019.

Khalil et Driss qui auront des familles tout à fait désespérées et instables, une enfance chaotique, leur passage à l'école ne va pas durer longtemps et donc ils sont rejetés et refusés par leur société.

Yasmina Khadra place le lecteur dans la tête de Khalil en employant la première personne de singulier "je", où il donne la parole à son narrateur-personnage pour exprimer ses pensées, ses sentiments et de retracer son expérience et son parcours. L'utilisation de ce type de narration est pour permettre aux lecteurs de partager la vision des faits et les émotions ressenties par ce personnage ainsi de maintenir le contact avec lui.

Ce livre permet d'humaniser ceux qui commettent l'impensable sans pour autant les diaboliser, Yasmina Khadra décortique le processus de radicalisation et nous entraîne dans l'endoctrinement pour montrer que personne ne naîtra terroriste mais c'est la vie qui nous pousse à suivre un mauvais chemin.

C'est un roman qui déploie plusieurs sentiments: la haine, l'amour, l'amitié et l'incertitude, le tout faisant perdre tout sens des réalités à ce personnage troublant de naïveté. Khalil nourrit une telle haine qui le rend aveugle à tout ce qui l'entoure, mais finalement, il se perd et perd son humanité.

4 -Résumé du roman *Khalil* :

Khalil est un jeune Belgo-marocain qui se trouvait cette nuit de 13 novembre 2015 dans le RER de Paris, en compagnie d'autres kamikazes parmi eux son ami d'enfance Driss qui s'explosa le premier, ayant la mission de souiller la capitale de la France, autour de la taille une ceinture explosive, la main sur le poussoir il récite « *la Chahada* » dans la profondeur de son âme, regarde ses victimes dans les yeux et pressai sur le poussoir. Rien ne se passe, il a beau appuyer, la ceinture n'explose pas. Il se trouva donc seul à Paris, une ville qu'il ne connaissait pas, sans papiers et sans argent, essaya d'avoir un contact avec ses frères, aucune réponse. Il décide donc d'appeler son ami Rayan, un jeune diplômé qui réussit dans son domaine, afin de le faire sortir de cette ville ensanglantée.

Khalil avait deux amis Driss et Rayan, au fil des années leur amitié s'est renforcée, Rayan suivait une voie différente de la leur, il avait un travail stable, un bel appartement et une fiancée qui n'est pas musulmane, il était loin de s'imaginer ce qu'est devenu son ami Khalil jusqu'à le moment où il a trouvé sa ceinture d'explosive dans le coffre de sa voiture, il

était abasourdi et déçu parce que c'était son ami d'enfance et un ami qu'il a hébergé pendant un moment dans son appartement. Par contre, Driss et Khalil ont quittés l'école et décider de vivoter des simple travaux principalement en menuiserie, jusqu'au jour où leurs pieds les conduisent chez l'association de solidarité fraternelle, un Emir Lyes qui était leur ami d'enfance les a pris sous son rayon. Cette nouvelle famille forme un tout pour Khalil, elle s'intéresse à lui et lui donne une motivation pour vivre, ou pour mourir pour des raisons qui lui paraît juste et légitime.

Du retour à Bruxelles, il se cacha chez sa sœur aînée Yezza où il apprend la mort de sa cousine dans les attentats de Paris. Yezza était étouffée par ses visites permanentes et fût gênée de le laisser seul chez elle pour accompagner sa mère à Paris pour les funérailles de sa cousine. En retour, elle le trouve toujours chez elle, indisposé par ses manières et ses comportements elle décide de le mettre à la porte. Il essaie de contacter ses frères, dans le dessein de savoir pourquoi sa ceinture n'a pas explosé, pourquoi sa mission n'a pas réussi, mais ne trouva aucune réponse, ni trace de ses frères comme s'ils étaient évaporés. Il se sent abandonné et rejeter.

Yasmina Khadra raconte alors le processus de la radicalisation de son héros, son enfance avec Rayan et Driss, sa famille qui ne partage pas ses préoccupations d'ailleurs c'est dans celle-ci qu'il avait trouvé le courage de continuer dans son parcours de terroriste, sa relation avec sa sœur jumelle Zahra qui était la plus proche à lui, mariée et divorcé à l'âge de dix-sept ans, elle continue sa vie en s'occupant de sa mère et son père malade, elle essaya de mettre Khalil et son père en accords, mais Khalil refuse immédiatement, car il lui a brisé le cœur. Et l'ainée yezza qui préféra de s'isoler de sa famille après avoir vécu une importante dépression nerveuse causée par un marabout dans le désert du Maroc qui a été consulté pour enlever le mauvais sort jeté sur Yezza à l'âge de vingt-sept ans. Et après le mariage de Zahra sa cadette Yezza avait rechuté, car suivant la tradition rifiane ce sont les aînées qui se marient les premières. Puis enchaîne avec sa haine infinie envers son père qui le maltraitait et le blessait sans cesse. Et le sentiment de la sous-estimation envers sa mère, cette femme soumise, humiliée et réduite à une machine à enfant par son époux. Puis démontre le statut social où règne la misère sociale, l'indigence familiale, le rejet de la société qui font naître chez notre personnage une haine infinie envers les gens ce qui le mène à suivre le chemin de la cruauté, un homme qui n'a pas d'autorité chez lui, un homme non respecté dans son entourage. Il va donc chercher cette respectabilité ailleurs et c'est comme cela qu'il va faire la

connaissance de ses frères à la mosquée, l'imam et le Chiekh qui vont lui donner la valeur et le respect qu'il cherchait tant.

Après quelques semaines de son retour à Bruxelles Khalil commence un travail chez l'un des amis de Rayan, un turc qui vendait des meubles. Il passa un moment avant qu'il reprenne contact avec ses frères qui vont lui expliquer pourquoi sa mission n'a pas réussi, pourquoi la ceinture n'a pas explosé, ils lui ont filé un outil pédagogique qui servait à initier les apprentis artificiers à la fabrication des ceintures explosives, donc un modèle et non pas une vraie ceinture explosive et que ce n'était pas sa faute, pour se faire pardonner ils décident de l'envoyer à Marrakech pour venger l'imam tué par les forces chérifiennes. En le préparant pour la mission ils décident de l'isoler de la vie publique à cause d'un attentat qui a touché le métro de Bruxelles.

Khalil tomba malade est sorti pour acheter un médicament, en revenant il rencontra un ancien voisin qu'il lui demanda des nouvelles de sa sœur et ainsi qu'il apprend que Zahra était parmi les victimes de l'attentat du métro et comprends également pourquoi il a été isolé, ce fut pour lui un événement tragique qui marquera le changement de sa manière de penser. Durant son deuil il revoit Rayan devant la tombe de Zahra et commencent tous les deux une nouvelle page, mais Rayan ne savait pas que son ami d'enfance était toujours partant pour une mission suicide.

Khalil voit à la télévision un frère (le terroriste de Manneken-pis) qui essaye de tuer deux policiers par un couteau banal au milieu de la rue, dans le jour et dans une place publique, il essaie de décortiquer son geste pour comprendre les motifs qu'ils l'on poussé à commettre cet acte stupide qui causera sa perte, il comprend donc que le frère n'a pas vraiment voulu faire l'acte du martyr, mais il voulait en réalité finir avec la vie du terroriste en se sacrifiant pour éviter de commettre un atroce crime ayant pour victimes des gens qu'il ne connaissait même pas.

Avec la mort de sa sœur jumelle, Khalil va goûter la douleur et le déchirement sentie par les gens en apprenant la mort de leurs proches dans les attentats et après une longue hésitation et un voyage terrible avec le doute et l'incertitude Khalil décide de se débarrasser de cette idéologie meurtrière et de ne pas commettre l'acte terroriste à Marrakech, il appelle la police quelques heures avant le commencement de l'opération ce qui va causer son arrestation et l'arrestation de ses frères.

Le roman finit par une petite lettre adressé par Khalil à Rayan envoyée un jour avant son arrestation en lui expliquant qu'il a pris la décision de ne pas tuer des innocents et qu'il a compris que le vrai devoir était de vivre et de laisser les autres vivre.

5- L'étude onomastique de Khalil :

L'onomastique se définit comme : « Branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres. (On distingue l'anthroponymie, qui étudie les noms de personnes, et la toponymie, qui étudie les noms de lieux.) »⁽¹⁾. D'après nos recherches nous comprenons que l'origine de cette appellation (Khalil) revient au prophète Abraham (Khalil-Allah) qui avait préféré dieu aux idoles adorées par son peuple, comme est montré dans le coran: « *Et Allah avait pris Ibrahim pour ami privilégié* »⁽²⁾

Khalil est un nom d'origine arabe qui signifie « ami intime », « confident », « le préféré », ou encore « le bien-aimé ». Ce prénom est aussi bien porté par les musulmans que par les chrétiens arabes, autrement dit ce prénom Khalil indique un homme qui prend la justice et l'égalité avant tout, fidèle et rend service aux gens et c'est quelqu'un qu'on peut compter sur son amitié sans réserve.

L'utilisation de ce prénom qui veut dire dans son sens global une personne proche ou un ami proche et dans son sens religieux une personne privilégiée par dieu peut nous communiquer un sens profond, car le prénom « Khalil » renvoie à l'appartenance à la société et à la confession musulmane, ce jeune homme qui a cerné un but pour sa vie « *j'avais choisi sous serment de servir Dieu et de me venger de ceux qui m'avaient chosifié* »⁽³⁾. Ce serment consiste à servir Dieu en s'approchant de lui à travers l'acte de djihad:

« L'imam Sadek attestait que, de tous les martyres, les kamikazes étaient ceux que le seigneur bénissait le plus. Mourir lors d'un accrochage pour la cause est un privilège, mais se sacrifier en kamikaze est l'acte de foi le plus prestigieux ; il vaut, à lui seul, mille batailles. J'étais destiné au Firdaous, où seuls les prophètes et les saints sont admis ».⁽⁴⁾

⁽¹⁾ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/onomastique/56059> Consulté le 21/04/2019 à 13.16.

⁽²⁾ Le coran, An-Nisa «les femmes», verset 125.

⁽³⁾ Yasmina Khadra, *Khalil*, Ed : CASBAH, Alger 2018, Roman, p24.

⁽⁴⁾ Ibid, p 59.

À travers ce passage nous comprenons que Khalil voulait acquérir la plus haute place au paradis « *le Firdaous* » et se loger à côté des prophètes et les saints qui sont les êtres les plus proches de Dieu comme le prophète Abraham et cela à travers l'acte de Jihad qui va lui assurer un haut rang au paradis et en se sacrifiant comme kamikaze il répondra ainsi à l'acte de la foi le plus prestigieux et mourra en martyr, il devient lui aussi un être proche de Dieu et de cette manière son nom se correspondra avec son statut.

Conclusion :

Ce chapitre nous a permis d'abord de comprendre les circonstances dans lesquelles Yasmina Khadra a commencé sa carrière littéraire et de comprendre l'origine de son engagement littéraire. Ensuite, de comprendre les raisons qui ont poussé notre écrivain à traiter ce sujet de terrorisme. Enfin, l'étude onomastique que nous avons effectuée sur le nom de personnage principal nous a permis de comprendre la symbolique qu'entretient le nom du personnage principal et sa quête.

Chapitre II : L'analyse sémiologique du personnage *Khalil*

Introduction :

Dans la deuxième partie de ce travail, nous allons d'abord initié notre étude en donnant une définition du personnage littéraire selon plusieurs théoriciens et chercheurs qui se sont intéressés à cette notion. Ensuite, nous allons présenter le personnage littéraire en tant que signe, et ceci en basant notre recherche sur les travaux de Philippe Hamon qui s'intéresse à la sémiologie du personnage. Enfin, nous allons présenter le schéma actantiel pour comprendre les actions essentielles qui composent notre corpus.

1- Définition du personnage littéraire :

Étymologiquement, le terme du personnage est un ancien terme émergé en français au XV siècle, il provient de latin « *persona* » dérivé du verbe « *personare* » qui veut dire « *résonner, retenir* ». Il désigne « *le masque de théâtre équipé d'un dispositif spécial pour servir de porte-voix* ». « *Persona était donc le masque de scène, est devenu peu à peu, le porteur de masque puis, le personnage joué par l'acteur, le rôle.* »⁽¹⁾

Dans son sens traditionnel, le personnage littéraire est considéré comme le noyau de toute production littéraire, un « être de papier », une personne fictive, dans une œuvre fictive, créer par le romancier et caractérisé par un certain nombre de procédés qui lui donne une allure d'une personne réelle où il assume le degré de vraisemblance et d'authenticité, il se construit progressivement et il se dévoile d'une page à l'autre. Il possède un nom, un prénom, un âge, une situation sociale et familiale, un passé, des origines et des traits physiques, mais qui reste fictif et ne possède aucune existence dans la réalité.

Cependant, les théoriciens n'agrément pas cette conception classique et se concentrent sur le côté fonctionnel du personnage, ils ont essayé de donner des définitions différentes à cette notion qui ne semble pas aussi simple, Vincent Jouve explique : « *Le personnage est aujourd'hui encore une des notions les plus problématiques de l'analyse littéraire. Le concept, s'il suscite toujours l'intérêt des chercheurs, semble résister à toute définition ou, pire, accepter n'importe laquelle.* »⁽²⁾

⁽¹⁾ Encyclopaedia universalis, corpus 17, France 202, p. 791. In. Faten BEN AISSA TENZAKHTI, *La construction du personnage Dans Le Conclave des pleureuses & Elissa, la reine vagabonde De Fawzi MELLAH*, Mémoire de magistère, soutenu en 2012, univ. Manouba,

⁽²⁾ Vincent Jouve, *L'Effet-personnage dans le roman*, Paris, Seuil, 1992, p103.

Les formalistes russes ont considéré le personnage comme : « *une composante littéraire, au même titre que le sujet, le thème, la structure ou l'enchaînement d'actions, permettant de caractériser un genre (narratif) ou un sous-genre (conte).* »⁽¹⁾ Vladimir Propp a relevé en 1928 trente et une fonctions pour les personnages des contes merveilleux. Greimas a voulu classer les personnages à partir de ce qu'ils font et ainsi qu'il nous donne les rôles actanciels qui sont abrégés à six actants : sujet/objet, destinataire/destinateur, opposant/adjuvant.

Roland Barthes ne considère pas le personnage comme un être, mais comme un participant, car ce dernier se place à l'intérieur d'un certain nombre de fonctions et de rapports qu'il faut clarifier, il explique : « *L'analyse structurale, très soucieuse de ne point définir le personnage en termes d'essences psychologiques, s'est efforcée jusqu'à présent, à travers des hypothèses diverses, de définir le personnage non comme un être, mais comme un participant.* »⁽²⁾

Pour la sémiologie, le texte littéraire est considéré comme une source multiple et diversifiée de signes significatifs qu'il faut d'abord repérer, puis relever pour enfin les interpréter. L'analyse sémiologique de Hamon propose une définition du personnage en passant par trois catégories⁽³⁾ : les personnages référentiels, les personnages-embrayeurs et les personnages-anaphores.

Puis, la voix s'ouvre devant l'approche strictement linguistique de Philippe Hamon dans son article publié en 1972 « *Pour un statut sémiologique du personnage* » où il choisit d'étudier le personnage sur le modèle du signe linguistique, il le définit en étant un signe ou un morphème doublement articulé, migratoire, manifesté par un signifiant discontinu, constitué par un certain nombre de marques qui renvoient à un signifié discontinu, c'est le sens ou la valeur d'un personnage.

Philippe Hamon explique : « *l'une des premières tâches d'une théorie littéraire rigoureuse serait donc, sans vouloir pour cela « remplacer » les approches traditionnelles de la question, de faire précéder toute exégèse ou tout commentaire d'un stade descriptif qui se déplacerait à l'intérieur d'une stricte problématique sémiologique. Mais considérer a priori le personnage comme un signe, c'est-à-dire choisir un point de vue qui construit cet objet en*

⁽¹⁾ <https://penserlanarrativite.net/personnage> consulté le 07/05/2019 à 16:19.

⁽²⁾ Roland Barthes, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, In. Meguellati Nassima, *La sémiotique du personnage dans La Mère du Printemps de Driss Chraïbi*, mémoire de master, soutenu en 2015, univ. Bejaia.

⁽³⁾ Vincent Jouve, *Poétique du roman*, ARMAND COLIN, 4^e édition, Paris, 2015, pp. 87/88.

l'intégrant au message définit lui-même comme composé de signes linguistiques, cela impliquera que l'analyse reste homogène à son projet et accepte toutes les conséquences méthodologiques qu'il implique »⁽¹⁾

1- Le personnage romanesque comme signe :

Le personnage en tant que représentant d'un type social ne doit pas se limiter uniquement à son « faire » car il est aussi un « être » qui possède un nom, un portrait, une situation sociale, un passé, une identité... Le personnage en tant que « signe » du récit, subit la même classification que les signes de la langue, on distingue trois catégories : les personnages référentiels, les personnages-embrayeurs, les personnages-anaphores.

2-1- les personnages référentiels :

Ce sont des personnages qui « *reflètent la réalité (personnages historiques) ou des représentations fixes, immobilisées par une culture (personnages mythologiques et personnages types)* ». ⁽²⁾ L'utilisation de ces personnages est dans le but de donner une allure réelle à l'histoire, dans notre roman nous trouvons quatre personnages essentiels :

1- Saad el-Ghamidi : un célèbre savant de l'islam, récitateur du coran et un Imam Saoudien.

« Le frère de devant avait glissé un CD dans le lecteur de bord et depuis, nous ne faisons qu'écouter cheikh Saad el-Ghamidi déclamer les sourates, la voix aussi pénétrante qu'un envoûtement. »⁽³⁾

2- Le roi Hassan II : le roi du Maroc pendant 38 ans de 1961 à 1999, il est succédé par son fils Mohammed VI après sa mort le 23 juillet 1999.

« Un paquet de vieilles lettres timbrées à l'effigie du roi Hassan II jamais ouvertes. »⁽⁴⁾

2- Adolf Hitler : dictateur allemand, fondateur et figure centrale du nazisme, né le 20 avril 1889 est mort par suicide le 30 avril 1945.

⁽¹⁾ Philippe Hamon, *Pour un statut sémiologique du personnage*, Seuil, Paris, 1972, p. 117.

⁽²⁾ Vincent Jouve, *Poétique du roman*, op.cit, p. 87.

⁽³⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, p. 11.

⁽⁴⁾ Ibid, p. 56.

« Il s'était mis à contester les thèses officielles, jurant qu'Adolf Hitler ne s'était pas suicidé et qu'il était mort trente-cinq ans après la fin de la guerre, au sud de l'Argentine. »⁽¹⁾

3- Mouammar Kadhafi : Un militaire et homme d'État libyen, il arrive au pouvoir par un coup d'état où il renverse la monarchie, né vers 1942 et mort le 20 octobre 2011 assassiné par les rebelles lors de la révolution du printemps arabe qui a touché la Libye, inhumé dans le désert dans un lieu tenu secret.

« Il connaissait un tas de vérités sur les dessous de la politique occidentales, les magouilles internationales, les enjeux géostratégiques, l'embrassement au Proche-Orient, l'assassinat de Mouammar Kadhafi. »⁽²⁾

2-2- Les personnages-embrayeurs :

L'utilisation de ce type de personnage est dans le but de marquer la présence du lecteur et de l'auteur dans le récit, ils « renvoient au plan de l'énonciation, c'est-à-dire à l'auteur ou au lecteur dont ils dessinent la place dans la fiction »⁽³⁾. Ils sont destinés pour établir la relation entre le lecteur et le récit à travers la désignation des personnages par des pronoms personnels dans le discours. Nous extrayons les propos suivants :

Khalil :

« Tandis que moi, le garçon, le mâle, celui qui se devait de faire la fierté de son père, je n'avais même pas été fichu de tenir deux années de suite au lycée. »⁽⁴⁾

Driss :

« Je voulais seulement passer un dernier instant avec toi. Ça t'embête ? »⁽⁵⁾

Lyes :

« Regarde derrière toi et dis-moi ce que tu vois. »⁽⁶⁾

⁽¹⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, p. 152.

⁽²⁾ Ibid.

⁽³⁾ Vincent Jouve, *Poétique du roman*, op.cit, p. 87.

⁽⁴⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, p.15/16.

⁽⁵⁾ Ibid, p. 27.

⁽⁶⁾ Ibid, p. 12.

Zahra :

« Pense à ce que je t'ai dit, Khalil. Essaie de te réconcilier avec notre père. Il en a besoin, tu comprends ? Tu es son fils, son garçon, son unique garçon. »⁽¹⁾

La mère :

« Assieds-toi près de moi, mon fils. Laisse-moi te toucher encore et encore, m'assurer que tu es bien là, avec moi. »⁽²⁾

2-3- les personnages-anaphores :

Ce type de personnages « assurent l'unité et la cohésion du récit, soit en préparant la suite, soit en rappelant les éléments essentiels à la compréhension de l'histoire. »⁽³⁾ Nous donnons l'exemple suivant :

« Il fit claquer une main dépitée sur sa cuisse :

- Le conseil a décidé de réagir avec force. Le Maroc veut jouer avec le feu, nous allons faire s'abattre sur lui les flammes de l'enfer. Je vous ai convoqués, frère Zakaria et frère Khalil...
- Je suis partant, dit Bruno.
- Je n'ai fini ma phrase.
- Je sais ce que vous attendez de moi, cheikh.
- Je n'ai pas besoin de votre réponse maintenant. Je vous laisse le temps de bien réfléchir...
- C'est tout réfléchi, cheikh, persista Bruno. »⁽⁴⁾

⁽¹⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, p. 113.

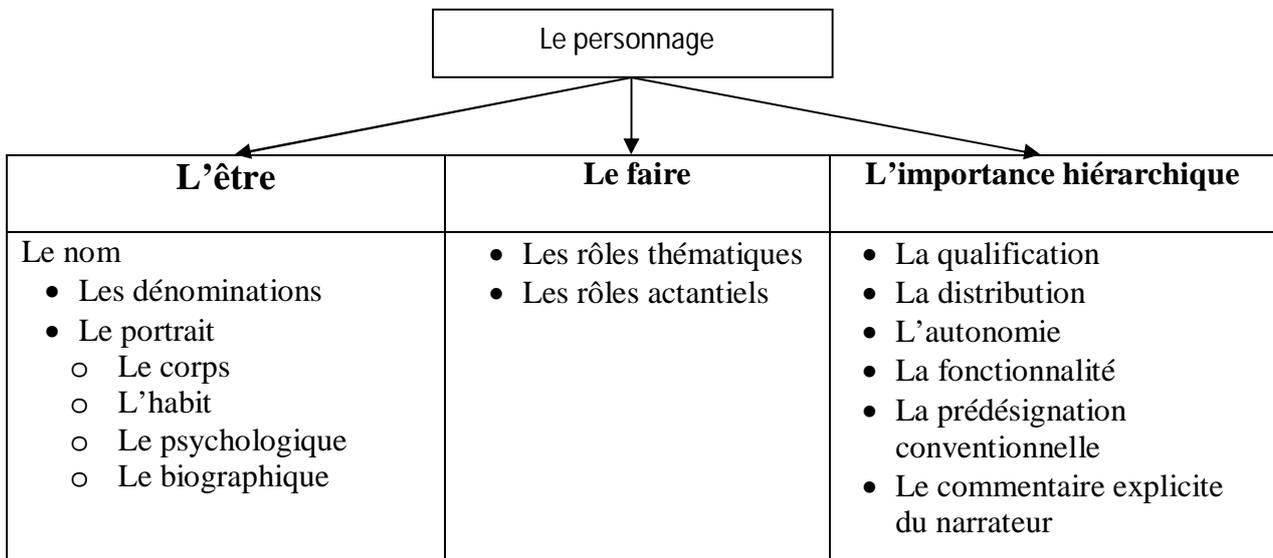
⁽²⁾ Ibid, p. 115

⁽³⁾ Vincent Jouve, *Poétique du roman*, op.cit, p. 88.

⁽⁴⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, pp. 165/166.

3- L'analyse sémiologique du personnage principal « Khalil » selon Philippe Hamon :

Dans son article "*Pour un statut sémiologique du personnage*" publié en 1972, Philippe Hamon considère le personnage comme un signe ou un morphème doublement articulé, autrement dit, au lieu d'agréer la notion de personne humaine, Hamon le définit en tant que construction mentale qui se construit en relevant les signifiants présents dans le texte : âge, sexe, niveau intellectuel, physionomie, psychologie..., cette théorie s'éloigne des théories traditionnelles, car elle fait recours à la sémiotique pour analyser le personnage littéraire. Hamon a proposé une grille d'analyse sortable et approfondi, elle est apte d'être appliqué sur quelconque personnage, il a divisé sa théorie sur trois axes sémantiques fondamentales : l'être, le faire et l'importance hiérarchique.



Source : Vincent Jouve, *Poétique du roman*, Armand colin, 4^e édition, France, 2015, p94.

I- L'être :

1- le nom :

Le nom du personnage non seulement à une signification sociale, culturel et littéraire, mais encore, il contribue à la littérarité du texte.

Khalil est le prénom du personnage principal de l'histoire, en premier lieu, nous pouvons dire que l'utilisation de ce prénom renvoi à l'appartenance à une société arabe et musulmane. En effet, d'après les recherches que nous avons effectuées sur la source de cette

appellation dans la tradition musulmane, nous avons trouvé que cette appellation fait référence au nom du prophète « Abraham » qui est qualifié de Khalil-Allah (ami intime de Dieu). En deuxième lieu, ce prénom qui signifie le bien-aimé, le confident et qui représente la quiétude et la sérénité est utilisé symboliquement pour montrer la complexité de l'âme humaine, car cet homme n'a qu'une ambition est de terroriser et de massacrer des êtres humains inconnus pour lui, pour avoir comme récompense les jardins éternels du paradis. En troisième lieu, ce prénom possède une connotation culturelle et sociale, en effet l'utilisation de ce prénom est très répandue dans le monde musulman, ce qui explique le lien fort qui unit les sociétés musulmanes à cette appellation c'est l'attachement à l'histoire et au patrimoine musulman. En somme, Yasmina Khadra nous présente un personnage issu d'une société marocaine et musulmane et vivant dans une autre société occidentale contradictoire avec sa société d'origine.

2- les dénominations :

C'est le surnom de personnage.

Khalil est surnommé « frère Khalil » par les membres de l'association de solidarité fraternelle. Cette nomination est utilisée pour donner une certaine respectabilité et d'estimation aux membres de cette association comme il l'explique :

« Le temps de te rendre compte de ce qu'il t'arrive, et déjà tu es quelqu'un d'autre, un être flambant neuf, une personne que tu ne soupçonnais même pas. Tu es respecté, écouté à ton tour, aimé; tu te découvres une vraie famille, des projets et un idéal. Tu deviens le frère; et tu marches la tête haute parmi les hommes; comme un seigneur. »⁽¹⁾

Cette dénomination joue un rôle très important dans la récupération des jeunes désespérés par les terroristes, car elle leur transmet un sentiment de dignité et de révérence.

⁽¹⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, p. 229.

3- Le portrait :

- **Le corps :**

C'est le portrait physique du personnage.

Khalil est un jeune homme de 23 ans, célibataire et qui souffre de la solitude, il a des traits physiques qui renvoient à son appartenance à la société maghrébine.

- **L'habit :**

C'est ce qui concerne les vêtements et l'habillement, elle peut refléter le statut et l'appartenance sociale et culturelle des personnages.

Khalil est un jeune homme qui s'habille à la manière des jeunes, il porte des baskets et des survêtements : « *J'enfilai un veston par-dessus le survêtement qui me servait de pyjama, une paire de baskets et le suivis.* »⁽¹⁾

- **La psychologie :**

C'est le portrait psychologique, il englobe les caractères personnels qui caractérisent la personnalité d'un personnage. Son intérêt est d'élaborer un lien affectif entre le personnage et le lecteur. Khalil a des traits psychologiques inconstantes :

D'abord, avant de faire partie de l'association de solidarité fraternelle, Khalil était un jeune homme perdu, il n'avait ni rêves ni ambitions, il n'a réussi ni à l'école ni a trouvé un travail stable qui pourrait lui assurer un avenir, il vivait sans attendre grandes choses des lendemains :

« Mais comment fermer l'œil lorsque, en fixant le plafond, c'était encore moi que je voyais suspendu dans le vide ? J'étais la lie de l'humanité, Rayan, un putain de Zonard sans devenir qui ne savait où donner de la tête et qui attendait que le jour se lève pour courir se refaire dans une mosquée »⁽²⁾

⁽¹⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, p. 169.

⁽²⁾ Ibid, p. 88.

Ensuite, en adhérant à l'association de solidarité fraternelle, Khalil commence à avoir une psychologie plus confiante et stable, car il pense trouver sa voie et compris sa mission sur terre « *il me fallait une voie, et les frères me l'ont montrée.* »⁽¹⁾ Cette confiance à permis à Khalil de se sentir important et puissant « *c'est la première fois de ma vie que je me sens important.* »⁽²⁾ Il devient alors un homme confiant, ayant des rêves et un projet de vie.

Puis, après avoir échoué dans sa mission à Paris, la psychologie de Khalil change de la confiance au doute, Khalil commence à devenir hésitant et incertain par rapport aux membres de l'association, il commence également à poser des questions qui troublent son raisonnement et ses certitudes « *Que faisait donc ce maudit téléphone dans ma ceinture de kamikaze? Avait-on cherché à me faire exploser à distance?* »⁽³⁾ Ensuite, il continue par s'isoler et dissimuler ses opinions pour lui, puis le doute s'installe dans son âme et le rend méfiant à tout ce qui a un lien avec les frères : « *Ce soir, le doute s'invitait à ma table et je m'apprêtais à manger ma propre chaire...* »⁽⁴⁾

Enfin, avec le chagrin qui le frappe après la mort de sa sœur jumelle Zahra dans l'attentat du métro qui est accompli par des terroristes comme lui, ainsi de sa prise de conscience de sa naïveté, Khalil se sent responsable du malheur qui a touché sa famille et se plonge dans la solitude :

« Avant, quand j'entendais parler de la plus grande des solitudes, je ne l'imaginai pas aussi infinie que le vide. Et me voilà seul, absolument seul face à mes responsabilités, pareil à un grain de poussière figé dans l'espace sidéral. »⁽⁵⁾

- **La biographie :**

C'est le portrait biographique, il fait référence au passé et à l'héritage, ce qui permet de comprendre la conduite du personnage et même de sympathiser avec lui ou de lui trouver des excuses.

Khalil est un jeune Belgo-Marocain né en 1992 rue Melpomène à Molenbeek, d'origine Berbère, plus exactement de la région de Kebdana dans la province de Nador. Issu

⁽¹⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, p. 29.

⁽²⁾ Ibid, p. 29.

⁽³⁾ Ibid, p. 50

⁽⁴⁾ Ibid, p. 236.

⁽⁵⁾ Ibid, pp. 235/236.

d'une famille déplorable, sa mère est une femme au foyer qui séjournait à la montagne du Rif au Maroc avant d'emménager en Occident, c'est une femme perdue dans la routine, soumise et qui accepte la maltraitance de son époux.

« Elle était telle que je l'avais connue quand j'avais trois ans, la même masse d'infortune et de soumission, programmée comme une machine, les mains rongées par les lessives, gueulant après sa progéniture et s'écrasant comme une bouse de vaches devant son époux »⁽¹⁾

Quant à son père, c'était un marchand de légume, un homme d'une mauvaise humeur qui ne prenait pas soin de sa famille.

« Je m'étais souvent demandé pourquoi il avait quitté le Maroc pour s'exiler dans une épicerie belge alors qu'il aurait pu vendre ses fruits et légumes à Nador sans rien changer à ses habitudes de flambeur de bas étage. Il rentrait chaque soir torché, l'humeur massacrate, sans un baiser pour son épouse ni un mot tendre pour ses enfants »⁽²⁾

Khalil avait deux sœurs, d'abord Yezza, une quadragénaire, célibataire, elle était désespérée de la vie, le fait de ne pas avoir été mariée eu comme conséquence sur elle une importante dépression nerveuse, pour cela elle prend la décision de s'isoler et de travailler dans un atelier pour gagner sa vie, afin de ne plus supporter les regards de compassion de sa mère. Ensuite sa sœur jumelle Zahra, mariée et divorcé à l'âge de 17 ans, elle était l'être le plus proche de Khalil.

Il avait deux amis d'enfance, Driss et Rayan. Rayan a pris une direction opposée de celle de Khalil et Driss, il a fait des études supérieures et s'est intégré dans la société belge, par contre, Khalil et Driss n'étaient pas fort à l'école, Driss quitte l'école en premier puis le suit Khalil. Et lorsque Driss décide de devenir menuisier, d'assister au cours de la mosquée et de devenir kamikaze Khalil fait pareil par suivisme.

Le 13 novembre 2015, Khalil part à Paris pour mourir en kamikaze, autour de sa taille une ceinture explosive, mais sa mission échoue. Pour se faire pardonner son Emir Lyes lui

⁽¹⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, p. 20.

⁽²⁾ Ibid, p. 20.

donne une autre mission à Marrakech, entre temps, sa sœur jumelle Zahra décède dans un attentat à Bruxelles et Khalil se plonge dans le chagrin, il commence à se poser des questions concernant ses victimes et le 03 mars lors de l'opération de Marrakech Khalil fait défection et appelle la police quelques heures avant le commencement de l'opération.

II- Le faire :

C'est le fait d'analyser les fonctions du personnage du degré descriptif au degré narratif, donc c'est analyser l'ensemble des rôles joués par le personnage. Ces rôles sont divisés sur deux axes : les rôles thématiques et les rôles actantiels.

a- Les rôles thématiques :

C'est les thèmes qui dominent le texte, mais l'analyse ne se base que sur les rôles narratifs les plus dominants, autrement dit, des thèmes porteurs d'un sens qui « renvoie à des catégories psychologiques, sociales et qui permettent d'identifier le personnage sur le plan du contenu »⁽¹⁾. Ces rôles renvoient à des domaines généraux qui ont relation au sexe, à l'origine géographique et à l'appartenance politique. Notre personnage principal véhicule dans l'histoire plusieurs rôles thématiques :

Premièrement, notre personnage est un jeune musulman issu de l'immigration, d'origine marocaine et habitant Molenbeek. Il vit sans ambition et sans vocation, il a grandi dans des conditions familiales misérables, son père était un simple marchand de légumes, un homme violent et négligent, quant à sa mère c'était une femme au foyer qui gardait des enfants pour subvenir à ses besoins. Il était le seul mâle de la maison donc celui qui devait faire la fierté de son père, mais le fait d'échouer dans cette mission le rendait minable et sans repères: « Tandis que moi, le garçon, le mâle, celui qui se devait de faire la fierté de son père, je n'avais même pas été fichu de tenir deux années de suite au lycée. »⁽²⁾ Sa vie de jeune homme était caractérisée par la misère, la pauvreté et le chômage qui étaient des points de convergence pour la communauté musulmane qui vivait à Molenbeek.

Deuxièmement, Khalil décide de suivre la voie des terroristes et ceci après un long parcours plein de défaites et d'échecs, il décide donc de s'appartenir à l'association de solidarité fraternelle et d'en adopter son idéologie, ceci forme pour Khalil un moyen pour

⁽¹⁾ Vincent Jouve, *Poétique du roman*, op.cit, p. 82.

⁽²⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, pp. 15/16.

recupérer sa dignité et vaincre son sentiment d'insignifiance, il trouve donc la voie qui le mène vers la progression et qui lui donne des ambitions, des rêves, des buts et un sens pour son existence « être le soldat de miséricordieux ».

Troisièmement, notre personnage véhicule le thème de la perte identitaire, car il se trouve dans une situation de l'entre-deux pays, culture et identité différentes, d'un côté il est né et vécu toute sa vie à Molenbeek, mais il n'a jamais eu le sentiment d'appartenir à cette ville et à ce pays « *Tu ne seras jamais un Belge à part entière.* »⁽¹⁾ Et de l'autre côté, il est d'origine marocaine, mais à chaque fois qu'il rentre à son pays il se sent gêné « *j'ai toujours eu un pincement au cœur quand je rentrais au bled.* »⁽²⁾ Ainsi, notre personnage reste suspendu entre deux pays sans appartenir réellement à l'un d'eux.

b- Les rôles actantiels :

Ils renvoient à la théorie de Greimas qui se répartit en trois axes sémantiques : le savoir du personnage, le vouloir du personnage et le pouvoir des adjuvants et des opposants.

- **Le savoir :**

Khalil est un jeune homme conscient de son non appartenance à la société belge, car il n'arrive pas à s'épanouir dans cette société d'accueil ni de trouver une vocation stable qui pourra lui assurer un avenir, il est conscient également qu'il n'aura aucun avenir dans son pays natal le Maroc, car même ceux qui sont diplômés là-bas ne trouvent pas de travail, c'est ce qui le déraisonne et le pousse à suivre une idéologie intégriste qui lui a offert des certitudes précises concernant la vie et la mort, cette idéologie lui a donné une raison pour vivre et une voie à suivre, pour cela en étant un actant actif il décide de prendre son destin en main et de changer les choses et ceci à travers des actions qui lui paraît juste et équitable.

- **Le vouloir :**

Notre personnage a longtemps souffert de la misère familiale, l'échec scolaire, le chômage et la difficulté d'intégration dans la société occidentale, il décide de faire des actes pour changer son destin et sa situation « *Khalil est timide, mais lorsqu'il s'engage, un bulldozer ne le stopperait pas* »⁽³⁾ Donc il veut changer sa situation et modifier son destin et ceci en suivant une voie intégriste qui lui a promis une vie meilleure et lui a donné un but et

⁽¹⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, p. 23.

⁽²⁾ Ibid, p. 253.

⁽³⁾ Ibid, p. 32.

un sens pour son existence. Pour lui, c'est cette voie qui va lui rendre justice vis-à-vis aux injustices qu'il a vécu dans sa vie.

- **Le pouvoir :**

Khalil décide de faire face à son destin et il essaye de le changer et ceci à travers l'acte du martyr, le pouvoir le plus efficace qui était entre ses mains c'est sa ceinture explosive qui à travers elle il pouvait se venger des gens qui ont causé son malheur, mais après avoir échoué dans la première mission, et la mort de sa sœur jumelle Zahra dans un attentat dans le métro de Bruxelles, c'est-à-dire dans une mission semblable à la sienne, il passe de la certitude au doute et décide finalement de ne pas s'explorer à Marrakech. Donc il appelle la police, ce qui va causer l'échec de la mission et l'arrestation de tous les terroristes impliqués dans cette mission.

III- L'importance hiérarchique :

L'importance hiérarchique s'intéresse au problème de la hiérarchie entre les différents acteurs du récit, son but est de discerner les personnages principaux des autres personnages secondaires afin de détecter le personnage le plus important du récit (le héros) « *selon Philippe Hamon l'héroïté d'un personnage est identifiable à travers six paramètres qui relèvent tous de la mise en texte* ». ⁽¹⁾

- **La qualification :**

« *La quantité et la nature des caractéristiques attribuées au personnage* » ⁽²⁾. Khalil est le personnage narrateur de l'histoire, il ne nous fournit pas un portrait bien défini ni des signes particuliers qui caractérisent sa physionomie, par contre il se concentre sur son côté moral et psychologique.

- **La distribution :**

« *Renvoie au nombre des apparitions d'un personnage et à l'endroit du récit où elles ont lieu* » ⁽³⁾ Le personnage de Khalil apparaît dans toutes les pages du roman et se trouve impliqué dans tous les événements depuis le début de l'histoire jusqu'à sa fin, car c'est lui le narrateur de l'histoire.

⁽¹⁾ Vincent Jouve, *Poétique du roman*, op.cit, p. 91.

⁽²⁾ Ibid, p. 91.

⁽³⁾ Ibid, p. 92.

- **L'autonomie :**

S'intéresse à la mesure de liberté du personnage est son interaction avec les autres personnages. Khalil rencontre couramment des personnages, mais reste solitaire et reclus, il garde ses limites et dissimule ses pensées.

- **La fonctionnalité :**

« Lorsque ce dernier (le personnage) entreprend des actions importantes, autrement dit lorsqu'il remplit les rôles habituellement réservés au héros »⁽¹⁾. Khalil hanté par l'incertitude change vers la fin de l'histoire sa quête de mourir en martyr et se rend à la police. C'est l'action la plus importante qu'a fait Khalil qui changera son destin et le destin de tous les personnages secondaires et qui marquera la fin de l'intrigue.

- **La prédésignation conventionnelle :**

Ici nous nous intéressons aux caractéristiques qui définissent le héros. Khalil est défini négativement à travers son appartenance aux terroristes, au début de l'histoire il était dépendant de Driss, puis change vers la fin et devient indépendant dans son raisonnement et commence à observer et à juger les choses à travers sa conscience.

- **Le commentaire explicite du narrateur :**

Khalil est celui qui narre l'histoire, dans ce cas nous ne trouvons aucune trace d'un commentaire explicite qui le désigne comme héros.

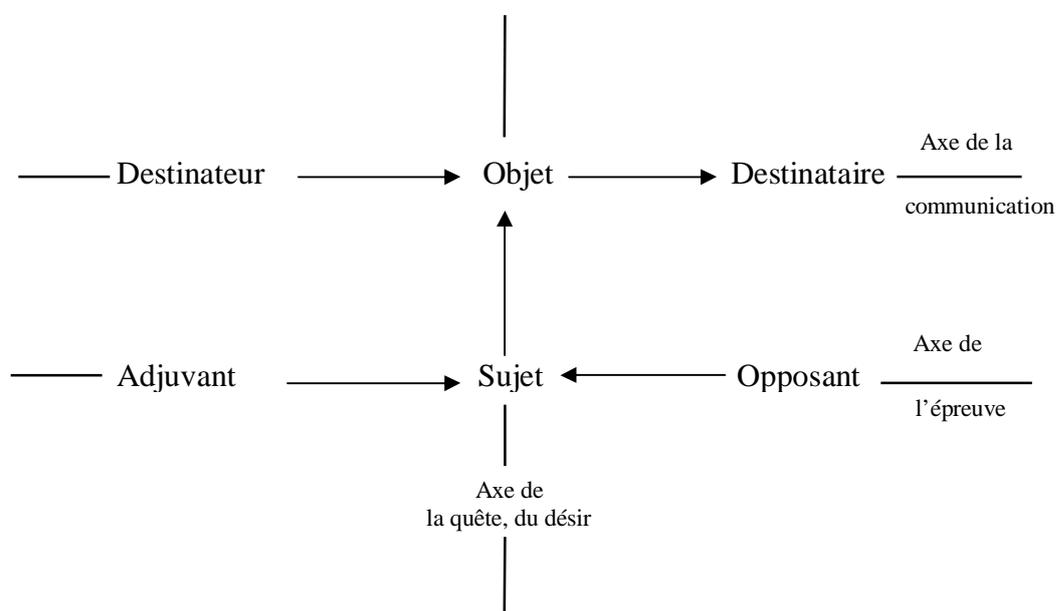
Le personnage de Khalil est important dans ce récit, car il représente le modèle des jeunes perdus et brisés par leur société, qui ont des personnalités fragiles et faciles à endoctriner et à radicaliser.

4- Le personnage romanesque et le schéma actanciel :

Le personnage romanesque est considéré comme l'élément central du récit. Un récit a besoin d'un certain nombre d'actions pour fonctionner, ces actions sont assurées par les personnages qui répondent au système d'analyse de Greimas qui propose le schéma actanciel, ce schéma qui détermine les relations qu'entretiennent les personnages et qui élucide leurs fonctions et leurs finalités repose sur six éléments, désigné par « forces agissantes », et qui sont coalisés deux par deux : « sujet/objet », « adjuvant/opposant », « destinataire/destinateur », selon trois axes sémantiques : vouloir,

⁽¹⁾Vincent Jouve, *Poétique du roman*, op.cit, p. 91.

pouvoir, savoir, qui désignent les conduites humaines : désir, participation, communication, comme le démontre le modèle suivant : ⁽¹⁾



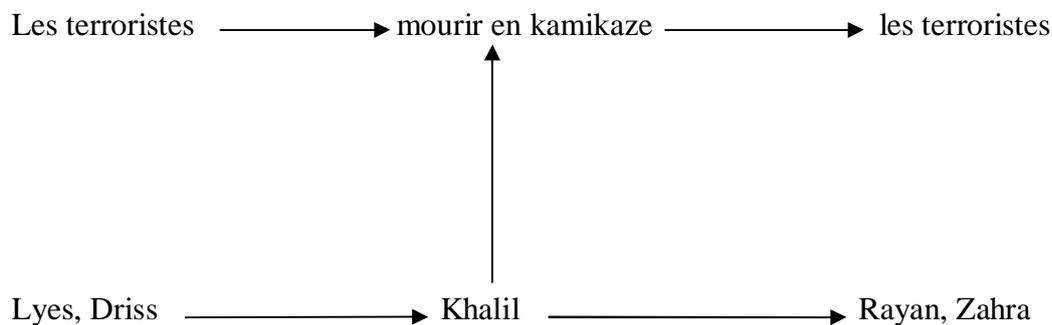
Dans la première partie de notre corpus, la quête de notre personnage principal était mauvaise, car il espérait s'exploser dans le but de tuer le plus grand nombre de personnes (anti-sujet).

Dans la deuxième partie, notre personnage change de quête après avoir vécu des événements qui l'ont poussé à revoir ses certitudes, puis il commence une nouvelle quête qui a pour objet le salut.

Afin d'expliquer l'ensemble des actions établi par notre personnage principal, nous proposons deux schémas actanciels :

⁽¹⁾ Fontaine Stéphane, [LETTRES.NET], mars 2000, <http://www.lettres.org/pdf/methodes/schema-actanciel.PDF>

Le schéma actantiel de la première partie :



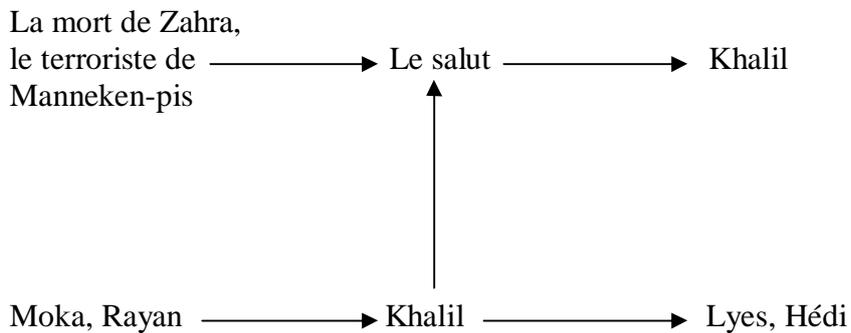
Ce schéma de la première partie du récit nous présente l'ensemble des événements et des personnages, et nous récapitule l'ensemble des actions qui dominent le récit.

La quête de notre « anti-sujet » Khalil de mourir en kamikaze a commencé au moment où il a cru trouver sa voie et sa véritable mission sur terre, c'est ce qui lui ont fait croire les terroristes qui sont considérés comme une force agissante qui a motivé notre personnage à s'engager dans cette mission « les destinateurs», et également ceux qui vont bénéficier de cette quête « les destinataires ».

Notre personnage est encouragé par des actants qui vont le soutenir dans l'accomplissement de sa mission. Il s'agit d'abord de Driss qui s'est explosé en premier dans les attentats de Paris, il était son meilleur ami et son exemple à suivre, ensuite son émir Lyes qui l'a convaincu à travers un discours plein d'émotions et de détermination, ce sont « les adjuvants » de sa quête.

Il existe également « des opposants » qui vont essayer de convaincre notre personnage à renoncer à sa quête, d'abord Rayan l'ami de Khalil et Driss celui qui a pris une voie tout à fait différente et s'est intégré dans la société belge en refusant toute forme d'intégrisme dans sa vie, ensuite sa sœur jumelle Zahra qui essayait de faire sortir son frère de cette voie ténébreuse, et ceci en lui présentant d'autres projets de travail et d'autres personnes loin des terroristes à rencontrer.

Le schéma actantiel de la deuxième partie :



Dans ce deuxième schéma, Khalil change complètement de quête suite à des événements qui ont déstabilisé ses certitudes et il recommence une nouvelle quête qui a pour objet le salut.

Khalil qui est le sujet de l'histoire, change de quête, son nouvel objectif est de retrouver le salut qui est une entité non-anthropomorphe, il est motivé par une force agissante qui l'encourage à réaliser cet objet. D'abord, la mort de sa sœur jumelle Zahra dans un attentat dans le métro de Bruxelles, c'est-à-dire, dans une mission semblable à la sienne. Ensuite, le terroriste de Manneken-Pis qui s'est donné à la police pour finir avec la vie du terrorisme, ces deux événements sont considérés comme « les destinataires » de cette nouvelle quête. Le bénéficiaire de cette nouvelle quête est Khalil lui-même donc « le destinataire ».

Ainsi, en cherchant le salut, il se retrouve épaulé par deux « adjuvants » qui vont l'encourager à atteindre son but et de retrouver le salut. D'abord, Moka qui va l'encourager à aimer la vie et les gens. Ensuite, Rayan qui va le convaincre d'abandonner cette dangereuse voie.

Khalil va effectivement se retrouver en face de quelques « opposants » qui vont mettre des barrières sur son itinéraire, d'abord, Lyes son émir qui fera tout pour le garder et le convaincre de continuer dans sa première quête. Ensuite, Hédi qui est mis spécialement par Lyes pour surveiller ses comportements.

Conclusion :

En guise de conclusion pour ce deuxième chapitre, nous pouvons dire que notre personnage principal se présente comme un jeune homme qui a vécu plusieurs déceptions dans sa vie, ce qui lui a causé des problèmes psychologiques, il a véhiculé des thèmes de souffrance et de déchirement, ce qui peut expliquer son accessibilité à la radicalisation, c'est ce que nous allons essayer de confirmer dans le troisième chapitre.

Chapitre III : Radicalisation et identité dans *Khalil*

Introduction :

Dans ce troisième chapitre, nous allons d'abord essayer de comprendre à travers notre corpus le processus que notre personnage principal a suivi vers la radicalisation, en analysant son parcours depuis son enfance jusqu'à son âge adulte et en s'intéressant spécialement à sa vie au sein de sa famille, à l'école et finalement son adhésion à la mosquée. Ensuite, nous allons étudier son identité et examiner les étapes de son intégration à l'idéologie terroriste et ceci en faisant recours aux travaux de Farhad Khosrokhavar qui s'est intéressé à cette thématique de radicalisation et ses motifs afin de pouvoir interpréter cette mutation. Enfin, nous allons nous intéresser à l'espace romanesque et son influence sur les agissements de notre personnage principal, et ceci en se basant sur les trois questions posées par Jean-Pierre Goldenstein : Où se déroule l'action? Comment l'espace est-il représenté? Pourquoi a-t-il été choisi ainsi de préférence à tout autre?

1- Processus de radicalisation :

Lorsque nous parlons du processus de radicalisation, nous désignons le passage d'un état normal à un état de radicalité par rapport à une cause qui est généralement politico-religieuse, le sociologue Franco-iranien Farhad Khosrokhavar définit la radicalisation comme :

« Par radicalisation, on désigne le processus par lequel un individu ou un groupe adopte une forme violente d'action, directement liée à une idéologie extrémiste à contenu politique, social ou religieux qui conteste l'ordre établi sur le plan politique, social ou culturel. »⁽¹⁾

Ce processus commence d'une manière générale par un élément déclencheur, celui de la rencontre avec une personne engagée dans la cause terroriste. Khalil va rencontrer Lyes qui va lui raconter des merveilleuses choses concernant l'imam et la nouvelle mosquée de leur quartier, ainsi que des histoires incroyables sur des personnes que la mosquée a changé leur vie et à donner un sens à leur existence :

⁽¹⁾ https://www.lescahiersdelislam.fr/Radicalisation-par-Farhad-Khosrokhavar_a932.html

Consulté le 22/06/2019 à 15.08.

« Puis un soir, un voisin, un copain où quelqu'un que tu connais à peine se met à te vanter les prêches de l'imam du coin. Tu l'écoutes pour ne pas le froisser car tu n'en as rien à crier de la bonne parole. Mais le frère revient à la charge chaque fois qu'il te croise sur son chemin.»⁽¹⁾

Après la rencontre, vient l'étape de l'écoute, notre personnage était convaincu d'aller à la mosquée et d'écouter l'imam prêcher, il souffrait d'un manque de repères culturels et il avait également une faible connaissance religieuse ce qui le rendait disponible au discours radical : « *Et te voilà, n'écoutant que d'une oreille, en train de t'ennuyer ferme au milieu des ouailles. Ton voisin te donne un coup de coude dans le flanc pour t'enjoindre à plus de correction, puis à plus d'attention.* »⁽²⁾

Puis, vient l'étape de la conviction, et ceci en donnant des réponses claires et précises à tout type de question « *Quant à l'imam, il a la réponse à toutes les questions qui te taraudaient autrefois sans te livrer un indice susceptible de t'éclairer.* »⁽³⁾ Les terroristes visent également à créer un enfermement intellectuel afin que leurs membres n'acceptent que les informations allant d'un seul sens pour ne pas trouver d'objection ou d'autres arguments qui peuvent déstabiliser leurs convictions.

Pour mieux décomposer les causes qui ont poussé notre personnage principal à suivre ce chemin, nous proposons une analyse de sa vie au sein de sa famille, son école et à la mosquée.

- **La famille :**

La famille est considérée comme la cellule de base de toute communauté, elle est constituée d'un père, d'une mère et d'enfants. Les parents sont tenus à veiller sur la réussite de leurs enfants en leur fournissant un espace convenable à leur développement.

Le milieu familial joue le rôle le plus important dans la vie des enfants, car il est responsable de leur devenir, en effet notre personnage a toujours souffert du rejet parental, d'un côté, il était maltraité et insulté par son père qui n'était pas bienveillant et qui ne prenait pas soin de ses enfants : « *Il rentrait chaque soir torché, l'humeur massacrant, sans un*

⁽¹⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, p. 228.

⁽²⁾ Ibid, p. 229.

⁽³⁾ Ibid, p. 229.

*baiser pour son épouse ni un mot tendre pour ses enfants »⁽¹⁾ De l'autre côté, sa mère non plus n'était pas attentionnée aux besoins de son enfant, Khalil comparait sans cesse son enfance avec celle de Rayan, il explique : « *j'avoue que je le jalousais un peu. Il était toujours propre, bien coiffé, bien habillé, poli comme un galet. Pendant que Driss et moi étions en train de nous gondoler comme des baleines au milieu de la bande à moka.* »⁽²⁾*

L'état misérable dans lequel vivait sa mère a attisé la haine de Khalil envers son père, car sa mère a supporté toutes sortes de violence entre verbale et psychologique, après avoir eu quatre filles dont Yezza a survécu seulement, suivra trois fausses couches et elle était obligée encore une fois d'accoucher pour donner un mâle à la famille, et même après la naissance de Khalil son père voulait encore un autre garçon et d'ici que naîtra la haine acharnée de Khalil envers son père : « *Je lui en voulais à mort de traiter ma mère comme une bête de somme.* »⁽³⁾ Il le détestait car il déduisait que leur misère est causée par son comportement inadmissible vis-à-vis à sa responsabilité en tant que père de famille. Cette haine s'exprime davantage dans le refus de Khalil de rendre visite à son père malade.

Cette responsabilité non assumée par le père poussait Khalil à penser qu'il n'a pas eu une enfance ordinaire, il manquait d'objets que chaque enfant avait dans son milieu, il n'avait pas accès à des jeux et à des activités pour enfants, il a toujours révélé que pour pouvoir bénéficier de ces jeux il était obligé d'aller chez Rayan : « *Rayan ne manquait de rien. La première fois que j'avais pédalé sur une bicyclette, c'était sur la sienne; la première fois que j'avais manipulé les manettes d'une console de jeux vidéo, c'était dans sa chambre.* »⁽⁴⁾

Ce milieu familial abominable a créé chez notre personnage un sentiment de révolte, il voulait affirmer à son père qu'il était capable de réussir et de briller à l'école, mais il se retrouve en face d'une humiliation qui détruira toute sa psychologie, ceci nous mènera au deuxième point qui est l'école.

⁽¹⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, p. 20

⁽²⁾ Ibid, p. 65.

⁽³⁾ Ibid, p. 115.

⁽⁴⁾ Ibid, p. 65.

- **L'école :**

La réussite à l'école est l'une des clés de la réussite dans la vie. Khalil entra à l'école avec la même volonté des autres enfants, réussir, et ceci avec l'aide des parents et leurs encouragements, mais Khalil se retrouve en face d'une réalité désolante, sa mère est une analphabète et son père face aux notes catastrophiques de son enfant prononce qu'une seule phrase qui va écraser la détermination de Khalil pendant très longtemps: « *même avec une selle brodée d'or sur le dos, un âne restera un âne.* »⁽¹⁾ Cette phrase résonna longtemps dans l'âme de Khalil, car il imaginait que son père allait l'encourager par un discours glorieux sur la capacité de la volonté dans la réussite scolaire, mais ne trouva qu'une phrase qui va le marquer et le fragiliser à jamais.

Dans la classe, il n'était pas actif, il préférait occuper les dernières tables à côté de Driss et faire les sottises, il était fier d'être montré des doigts, car il rendait ses copies vierges, pensant qu'ainsi il se sentira important. Ainsi il redoubla quelques années au collège, puis lorsque Driss qui était son exemple à suivre quitte l'école il fait de même : « *Je brûlai mon cartable et mes cahiers pour courir le rejoindre dans une menuiserie où il travaillait en noir.* »⁽²⁾ Pendant ce temps, Rayan était en train de récolter les félicitations.

D'une manière générale, Khalil n'a pas eu des conditions familiales qui favorisent sa réussite à l'école, il se comparait sans cesse avec Rayan dont la maman a bien pris soin de son enfant : « *Elle avait veillé sur chacun de ses pas, couvé chacun de ses rêves, constamment à ses côtés mais le regard au loin. Elle le voyait, tandis qu'il tenait à peine sur ses jambes, bardé de diplômes.* »⁽³⁾ Khalil culpabilisait en premier lieu son père qui n'a pas pu prendre soin de sa famille correctement, puis l'ensemble de sa famille qui ont accepté de vivre maltraités et décide d'aller chercher une famille chaleureuse ailleurs ce qui le mène vers la mosquée.

- **La mosquée :**

Face à l'échec scolaire et le rejet familial, Khalil se trouve perdu, sans ambition et sans un investissement fort dans un métier qui peut lui assurer un avenir, il s'héberge à la rue où il passe le plus clair de son temps avec Driss, en survivant par des simple travaux en menuiserie, puis Driss commence à fréquenter la mosquée et d'assister aux cours de l'imam.

⁽¹⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, p. 85.

⁽²⁾ Ibid, p. 66.

⁽³⁾ Ibid, p. 226.

Khalil demeure hésitant, d'un côté son attachement à Driss, et de l'autre côté sa rencontre avec Lyes qui va le secouer par une phrase qui va le pousser à réfléchir à son passé et à son futur et va l'encourager à côtoyer la mosquée : « *C'est de ton passé qu'il s'agit. Qu'as-tu fait de ta chienne de vie ? Que dalle. Derrière toi, il n'y a que du vent.* »⁽¹⁾ À la mosquée, il va écouter des histoires incroyables sur des personnes que leur vie a changées carrément grâce à la mosquée où ils ont trouvé leur vraie valeur et un idéal pour leur existence.

Khalil se retrouve fragile face au discours religieux, car d'un côté l'imam était capable de se faufiler délicatement dans les cœurs de ses auditeurs, de dévoiler leurs douleurs et leurs morsures pour toucher leur cœurs et identifier tous les sentiments de la déception : humiliation, rejet, frustration, désir de vengeance, sentiment d'injustice... Puis remédier leurs blessures. De l'autre côté, Khalil souffrait d'un manque de repères culturels, ce qui le rendait vulnérable et accessible au discours radical. Ce type de discours peut-être considéré comme l'un des moyens les plus efficaces dans la récupération des jeunes perdus, dans la mesure où il leur donne un but et une voie à suivre, il va également leur transmettre un sentiment de vénération et de révérence.

Khalil va assimiler rapidement cette nouvelle idéologie, car lui aussi a retrouvé sa valeur, sa place et une quête qui fera de lui un être utile, en participant à une cause noble et héroïque celle de servir Dieu. Avec cette nouvelle vie, Khalil a l'impression de renaître à nouveau, de devenir un être éclairé et de retrouver une vraie famille affectueuse et chaleureuse, de se sentir important et respectable par les membres de l'association : « *La mosquée nous a restitué le respect qu'on nous devait, le respect qu'on nous avait confisqué, et elle nous a éveillés à nos splendeurs cachées.* »⁽²⁾

2- Problème identitaire :

L'une des causes majeures qui a contribué à la radicalisation de notre personnage est le malaise identitaire, notre personnage se sent incomplet et sans une identité fixe, ce sentiment émerge d'une manière générale par un mot, une phrase, un préjugé... Notre personnage a entendu une phrase raciste dans un lieu public: « *Pour qui meurent ces pauvres bougres de trouffions ? Pour des multinationales ? Qu'auront-elles à leur offrir ? Une minute de silence,*

⁽¹⁾Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, p. 12.

⁽²⁾Ibid, p. 88.

une médaille, une stèle que les pigeons couvriront de leurs fientes? »⁽¹⁾ Dans un premier temps, Khalil va essayer d'ignorer tout propos raciste, mais ces phrases restent cachées dans son cerveau, il se sent visé et regardé de travers et que sa physionomie reflétait toujours son appartenance à des origines maghrébines, malgré sa naissance à Molenbeek et qu'il a vécu toute sa vie là-bas, il reste toujours considéré comme quelqu'un qui est venu d'ailleurs, devant chaque accident ou un événement alarmant la communauté musulmane est montré du doigt, Khalil explique :

« Les gens ne font pas attention aux catastrophes qu'ils provoquent avec des mots déplacés. Les vrais criminels, ce ne sont pas ceux qui se font sauter au milieu de la foule, mais ceux qui ont rendu la boucherie possible. »⁽²⁾

Face à cet état, Khalil va se sentir humilié et rejeté par la société où il a grandi, ce qui va engendrer un sentiment de blessure et de coupure avec cette société d'accueil. Khalil va essayer d'abord de s'affirmer et de s'en sortir en réussissant sa vie, mais son milieu et ses conditions familiales ne vont pas aider à son épanouissement. Il décide donc de chercher un groupe ou une communauté qui va d'abord l'aider à retrouver sa valeur et à récupérer sa dignité, puis de lui permettre de se venger de ceux qui ont causé son malheur en lui donnant un but pour son existence : « *J'avais choisi sous serment de servir Dieu et de me venger de ceux qui m'avaient chosifié.* »⁽³⁾ Appartenir à l'association de solidarité fraternelle fut pour lui un nouveau début où il retrouvera un milieu et un groupe chaleureux qui fera de lui un être important et respectueux.

La crise identitaire de Khalil s'accroît au moment où il commence à se sentir rejeté par la société belge, il se retrouve dans une situation de l'entre-deux pays, culture et identité différentes. Sa société d'accueil lui transmet le sentiment de l'étranger, de l'autre venu d'ailleurs, qui véhiculera toujours les normes de sa société d'origine, et sa société d'origine le voit comme un immigré qui vit à l'occidentale. Alors, il ne se sent ni Belge ni Marocain et que les deux sociétés le refusent et le rejettent. Il va commencer une nouvelle quête identitaire pour retrouver un milieu qui l'accepte et le comprends, ce sentiment d'appartenir à une cause et à un groupe va le retrouver dans l'association de solidarité fraternelle.

⁽¹⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, p.p. 141/142.

⁽²⁾ Ibid, p. 227.

⁽³⁾ Ibid, p. 24.

3- L'idéologie du personnage :

Les terroristes adoptent un processus qui vise à créer chez les jeunes radicalisés une idéologie extrémiste en suivant des étapes précises qui assurent la loyauté de leurs membres.

D'abord, ils provoquent un isolement intellectuel en donnant des réponses claires et précises à tous types de questions, et en empêchant leurs membres de côtoyer des étrangers et même des amis qui ne sont pas impliqués dans la cause terroriste afin qu'ils n'acceptent que les connaissances et les informations venant d'un seul sens, et ceci en entraînant une coupure avec la vie d'avant ce qui va engendrer également un changement dans leurs habitudes et une rupture avec leurs amis et leurs proches. Lyes et le Cheikh demandaient à Khalil et à Driss de couper contact avec leur vie d'avant et de se concentrer seulement sur leur mission, ce qui a provoqué chez notre personnage une absence de conscience et de moralité. Notre personnage était très facile à radicaliser et à endoctriner, car il avait une très faible connaissance religieuse.

« Cela faisait plus d'une année que je ne fréquentais qu'eux, ayant rompu avec le reste du monde. Fini les bars, les cinémas, les stades de foot et les salles des fêtes. Fini les amis d'enfance qui n'avaient pas rejoint Solidarité fraternelle. Fini les camaraderies de naguère lorsque Belges de souche et Belges d'adoption sortaient ensemble... Je devais divorcer avec ma vie d'avant, de renier ceux qui ne pratiquaient pas la prière, de me méfier de ceux qui ne participaient pas financièrement aux projets de l'association. »⁽¹⁾

Ensuite, les terroristes font recours à l'effet de groupe où ils créent une relation forte entre les membres de leur groupe afin qu'ils trouvent les mêmes idées et les mêmes réponses sans rencontrer aucune objection, ce qui permet un renforcement de position et une certitude de conviction afin d'assurer à leurs membres que leur cause est juste et qu'ils sont sur la bonne voie. Khalil avait une personnalité fragile et plein de failles donc ses frères ont comblé toutes les failles de sa personnalité, il a eu alors l'impression qu'il n'a rien connue ni appris de toute sa vie et que c'était la première fois qu'il rencontrait la vérité. En conséquence il se sent fort et digne d'être aimé et écouter.

« Et alors, tout le sens que tu croyais avoir des êtres et des choses ainsi que de leur complexité, toutes les valeurs fallacieuses que

⁽¹⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, pp. 119/120.

l'on t'a enseignées à l'école, les notions de bien et de mal, celle de tort et de contrition, la fonction de l'honneur, de la vertu... enfin tout ce que tu croyais avoir compris, appris ou vécu s'écroule autour de toi... et tu te retrouves face à la seule vérité qui compte : toi, c'est-à-dire ou bien un soldat de Dieu ou bien un suppôt de satan. »⁽¹⁾

Les terroristes font recours à plusieurs types de discours⁽²⁾. Premièrement, le discours **victimiste** où ils font penser à leurs membres qu'ils sont des victimes en jouant sur leurs souffrances et leurs blessures, et que la société où ils vivent les refuse et refuse la religion musulmane. Ce type de discours a entraîné chez notre personnage un sentiment d'injustice et d'inégalité, comme il est montré dans l'exemple suivant :

«Lève un peu les yeux et explique-moi à quoi riment ces pseudo-zone à risque où ta communauté est parquée comme du bétail contaminé. Lève encore la tête au-dessus de ton ghetto et regarde ce qu'on est en train de faire de l'Irak, de la Syrie, du Yémen, de la Libye. Regarde comment on traite les musulmans en Chine, en Birmanie, en Tchétchénie, jusque dans nos cimetières. »⁽³⁾

Deuxièmement, nous trouvons le discours de la théorie du complot, ce type de discours nourrit la haine vers l'autre qui est considéré comme un conspirateur contre la religion musulmane. Ce type de discours a apporté à notre personnage une croyance que le monde conspire sur sa religion ce qui va lui donner une légitimité pour son passage à la violence. Après le renvoi de l'imam Sadek au Maroc le Cheikh dit: *« Le conseil a décidé de réagir avec force. Le Maroc veut jouer avec le feu, nous allons faire s'abattre sur lui et les flammes de l'enfer. »⁽⁴⁾*

Troisièmement, le discours communautariste, ce type de discours se concentre sur les aspects de la vie des membres, il essaye de susciter un sentiment de vengeance. En écoutant ce discours Khalil va se sentir détacher de la société où il a grandi, il va considérer cette société comme responsable de son malheur :

« C'est de ton passé qu'il s'agit. Qu'as-tu fait de ta chienne de vie ? Que dalle. Derrière toi, il n'y a que du vent. À cinq ans, tu traînais dans les rues. Dix ans après, tu crapahutes encore sur place.

⁽¹⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, p. 230.

⁽²⁾ <http://www.stop-djihadisme.gouv.fr/radicalisation/identifier-radicalisation/quels-sont-signes-radicalisation>
Consulté le 20/06/2019 à 13.11.

⁽³⁾ Ibid, p. 94.

⁽⁴⁾ Ibid, p. 165.

Tu n'a jamais risqué un pas à l'extérieur de la case départ... tu sais ce qu'il arrive aux types qui attendent ce qu'ils n'osent pas aller chercher ? Ils ne vivent pas, ils pourrissent sur pied. »⁽¹⁾

Les terroristes assurent la programmation de leurs membres en leur présentant des personnages révéler dans le milieu, le Cheikh et l'imam rendaient chaque soir visite à Driss et à Khalil pour s'assurer de leur loyauté et de leurs capacités de passer à l'action.

« Driss et moi avons été préparés pour la mission au cours des cinq dernières semaines. Chaque soir, après la prière, le cheikh, notre coordonnateur, venait nous rejoindre chez Lyès pour s'assurer que nous étions réellement partants »⁽²⁾

Les terroristes interdisent également à leurs membres d'avoir une physionomie qui peut susciter le doute des services de police sur leur appartenance idéologique, donc ils n'ont pas connu un changement physiologique après leur radicalisation, donc Khalil portait des vêtements simples des jeunes qui ne reflétaient pas son appartenance idéologique.

4- la métamorphose du personnage dans l'espace romanesque :

L'espace romanesque est considéré comme un élément très important dans l'étude littéraire, c'est à travers les travaux de Gaston Bachelard que la notion de l'espace s'est imposé comme une étude à part entière. L'espace dans notre corpus agit avec force sur l'état d'âme de notre personnage principal et le pousse à se métamorphoser avec les changements des lieux.

L'espace romanesque et l'espace réel ont des caractéristiques différentes. L'espace romanesque est là où se déroule l'intrigue, un espace fictif présent dans une œuvre fictive, il évolue avec la progression chronologique, l'avancement de l'intrigue, l'évolution des personnages et la production de sens, c'est un espace fictif intradiégétique et non référentiel. L'espace réel est un espace référentiel extradiégétique qui existe dans la réalité et que l'auteur a emprunté et a utilisé dans sa narration. L'espace d'une œuvre romanesque et le résultat de la production de l'auteur qui a associé deux espaces l'un est imaginaire et l'autre est réel, autrement dit c'est une contraction entre le hors-texte et la créativité de l'auteur. Jean-Pierre

⁽¹⁾Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, pp. 12/13.

⁽²⁾Ibid, p. 32.

Goldenstein explique : « *Le romancier choisit de situer action et personnages dans un espace réel, ou à l'image de la réalité.* »⁽¹⁾

L'espace d'une œuvre est le décor de la scène où l'intrigue se déroule, il sert à produire une atmosphère de claustration ou d'ouverture, il contribue également à l'évolution de l'intrigue et ceci à travers le déplacement des personnages dans les espaces que propose le texte.

L'espace dans notre texte porte des dimensions symboliques qui servent à distinguer ce que l'auteur veut mettre en valeur. Il joue un rôle éminent sur la psychologie des personnages et cause des changements dans leur manière de penser ce qui les pousse à se métamorphoser.

Chaque roman à une dimension fictionnelle et une dimension topographique. La topographie est considérée comme une forme d'organisation de l'espace qui offre une description méticuleuse des lieux où les actions se déroulent, afin de comprendre les ajustements des espaces dans le texte. L'écriture de notre écrivain vise à créer une atmosphère factuelle en s'inspirant de la réalité et de l'actualité où il essaye d'insérer des vrais événements dans une œuvre fictive, Roland Barthes explique :

« l'écriture est un acte de solidarité historique, elle est une fonction: elle est le rapport entre la création et la société, elle est le langage littéraire transformé par sa destination sociale, elle est la forme saisie dans son intention humaine et liée aux grandes crises de l'histoire»⁽²⁾

Yasmina Khadra choisit donc de nommer les lieux par des vrais noms afin de donner une perspective réelle et de renforcer l'aspect vraisemblable du texte. Notre corpus est chargé des noms de pays: Belgique, France, Maroc, Algérie, Tunisie... des noms de régions et de villes : Bruxelles, Paris, Marrakech, Kebdana, Nador, Mons... des noms de quartiers : Molpomène, rue Herkoliers... et des noms de places publiques : Jemaâ el-Fna, le jardin Majorelle, place de Manneken-pis...

En effet, en plus de la touche réel qu'il donne au texte, notre écrivain expose des lieux qui lient l'Afrique du Nord à l'Europe de l'Ouest, ces régions racontent une longue histoire d'anciennes guerres, de richesse pillées et symbolise la misère et le malheur des Maghrébins

⁽¹⁾ GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, J. Duculot, Paris-Gembloux, 1986. p.89

⁽²⁾ BARTHES, Roland, *Le degré zéro de l'écriture*, In. Mekkioui Samia, *La dernière nuit du rais entre la réalité et la fiction*, mémoire de master, soutenu en 2018, univ. Tlemcen.

qui étaient obligés de rejoindre l'autre côté de la Méditerranée pour pouvoir vivre dignement et d'échapper à la pauvreté et à la misère dans leur pays d'origine.

L'Afrique du Nord symbolise les origines, la descendance et la religion, et l'Europe de l'Ouest symbolise l'enfance, le présent et le pays d'accueil. Khalil reste séparé entre deux régions qui le laissent trainer sans une identité fixe.

Yasmina Khadra donne à travers des procédés descriptifs une image vraisemblable des lieux. Nous allons analyser la métamorphose de notre personnage principal en répondant aux trois questions de Goldenstein concernant l'espace romanesque : « *Où se déroule l'action? Comment l'espace est-il présenté? Et pourquoi a-t-il été choisi ainsi de préférence à tout autre ?* »⁽¹⁾

- **Où se déroule l'action romanesque?**

Dans notre corpus nous trouvons une multitude d'espaces, les actions se déroulent dans des différents endroits entre espace ouvert vaste et étendue, et un espace clos étouffant et inhibant.

Les actions principales qui composent l'histoire se passent dans trois villes différentes :

Bruxelles : une très grande ville là où Khalil est né et grandi, il se déplace sans cesse et rencontre des gens, mais il reste toujours distant malgré la marée humaine il reste solitaire et reclus. Il se sent déçu et trahi par cette ville qui ne lui a pas donné la chance et les bonnes circonstances pour sa réussite : « *Cette ville m'avait toujours menti. Cela faisait longtemps que je ne prenais plus ses promesses pour argent comptant.* »⁽²⁾

Paris : c'est la ville où Khalil est censé s'exploser, c'était la première fois qu'il visite Paris et où il compte rendre l'âme avec toute la confiance et la conviction qu'il avait: « *J'étais parti à Paris, le cœur léger comme un moineau dans les airs.* »⁽³⁾ Après l'échec de sa mission il se perd dans ses rues, il se met dans un état d'énervement et d'agitation et commence à poser des questions concernant sa voie.

⁽¹⁾ Goldenstein, *Pour lire le roman*, op.cit, p. 89.

⁽²⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, p. 177

⁽³⁾ Ibid, p. 233.

Marrakech : c'est une ville située dans son pays natal : « *Il étala une carte de Marrakech sur laquelle deux endroits étaient entourés d'un coup de crayon rouge* »⁽¹⁾ C'est dans cette ville qu'il a eue sa deuxième chance de mourir en kamikaze, mais il renonce et prévient la police quelques heures avant l'attentat, car il n'est plus convaincu et il a perdu sa détermination de kamikaze.

Après l'échec de sa mission à Paris, Khalil s'enferme dans la maison de sa sœur Yezza à Mons, un espace clos étouffant et suffocant : « *J'étais resté sur le canapé à fixer le plafond, claustéré dans le minable deux-pièces. Je me serais senti moins à l'étroit dans une tombe.* »⁽²⁾ Khalil par peur d'être interpellé par la police reste enfermé pendant quelques jours seul dans la maison de sa sœur, car cette dernière a accompagné sa mère à Paris pour les funérailles de la cousine morte dans les attentats, donc il se retrouve seul dans un espace clos sans posséder aucun moyen pour contacter ses autres frères : « *J'étais complètement coupé du monde avec, pour toute compagnie, un fantôme et les mêmes questions. Qu'étaient en train de penser de moi, les frères ?* »⁽³⁾ Il se trouve dans un état qui le condamne à penser et à analyser la mésaventure de Paris et commence également à poser des questions et à réfléchir sur son acte, il se métamorphose d'un état de conviction absolue à un état de doute.

Après être choisi comme kamikaze pour l'attentat de Marrakech et avec tout le doute qui s'est installé dans son âme après l'échec de la mission de Paris, il demande d'être conduit à la mer pour retrouver sa conviction: « *J'ai besoin de communier avec la mer.* »⁽⁴⁾ Un espace ouvert et vaste qui favorise la méditation et la contemplation: « *Je respirai à pleins poumons, le visage offert au vent. Le piaillage des mouettes cadençaient mon recueillement. Un sentiment de bonheur primitif me remplit d'une extraordinaire plénitude.* »⁽⁵⁾ Dans cet espace, Khalil a vécu un moment d'évasion et de rêverie et retrouve son ancienne conviction et tranche sa décision d'aller au Maroc, il se métamorphose de son état de doute à son premier état de conviction absolu.

Mais après quelques jours, Khalil apprend la mort de sa sœur jumelle Zahra dans un attentat, cet accident a mis Khalil dans un état décalé, il a marché engourdi par le choc de la nouvelle et il s'est hébergé dans un jardin public dans la nuit, un espace ouvert tranquille qui

⁽¹⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, p. 187.

⁽²⁾ Ibid, p. 55.

⁽³⁾ Ibid, pp. 55/56.

⁽⁴⁾ Ibid, p. 190.

⁽⁵⁾ Ibid, p. 191.

aide dans l'apaisement : « *Quand je revins à moi, la nuit était tombée. J'ignorais où je me trouvais, comment j'avais échoué dans ce petit jardin public aux arbres dénudés. Si mes jambes avaient marché des heures durant, mon âme n'avait pas suivi* »⁽¹⁾ C'est dans un état de dépression que se trouvait Khalil, la mort de sa sœur a impliqué dans son âme une douleur insupportable, il a senti les sensations de ceux qui ont perdu leurs proches dans des attentas, donc il s'est métamorphosé d'un état d'inconscience à un état de conscience de conséquences de ses actes sur les gens.

Khalil s'est encore retrouvé dans un espace clos, l'appartement que lui a loué Lyes, un espace de prison et d'enfermement, Khalil n'avait pas beaucoup de choses à faire à part vivre pleinement son deuil, il commence alors à penser sérieusement et à poser des questions qui vont déstabiliser sa conviction, il se retrouve en face de la triste réalité d'être programmée facilement à devenir un tueur et a causé la mort des innocents, il décide de changer de manière de voir les choses et d'abdiquer sa conviction :

« À quel moment les frères avaient-ils permuté mes repères ? En avais-je eu vraiment ? Je ne crois pas. J'étais sur leur chemin, objet perdu, ils m'ont ramassé et m'ont gardé puisque personne ne m'avait réclamé. Qu'avais-je été avant? Une feuille volante ballottée par les vents contraires. Sur cette page blanche, ils avaient promis d'écrire une épopée dont je serais le héros. »⁽²⁾

Khalil vit désormais dans l'errance, il préfère marcher dans des rues interminables, un espace ouvert et étendu, pour oublier ses souffrances et fuir ses angoisses et son anxiété : « *J'avais marché jusqu'à ne plus sentir mes jambes.* »⁽³⁾

⁽¹⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, p. 208.

⁽²⁾ Ibid, p. 235.

⁽³⁾ Ibid, p. 132.

- **Comment l'espace est-il présenté?**

Ici nous analysons la technique et la méthode de description de l'espace suivi par notre écrivain, dans notre texte le narrateur à une position évasive, il se trouve entre deux espaces à qui il n'appartient à aucun d'eux.

D'un côté son pays d'accueil la Belgique et la ville où il a grandi Bruxelles, il les présente comme un espace froid et trompeur : « À Bruxelles, il suffit au ciel de se dégager pour que les rues arborent un air de fête. Mais qui prendrait l'éclaircie pour une Rédemption ? »⁽¹⁾ Il rejette cette ville qui trompe avec ses rues lumineuses, car lui il s'est noyé dans son obscurité. De l'autre côté son pays d'origine, le Maroc qu'il se souvient de lui qu'à travers ses souvenirs d'enfance, plus exactement avec le souvenir de son arrière grand-père Ba-Chérif qui était pour lui un mystère : « Ba-Chérif était un livre ouvert. Il incarnait à lui seul toute l'histoire du Rif. Chaque ride sur son front contenait une épopée. »⁽²⁾ Le Maroc est représenté comme une terre d'absent et de mystère, une terre qui n'assure pas d'avenir à ses habitants.

Khalil se situe entre deux espaces : origine / émigration, mais il reste entre les deux, sans appartenir réellement à l'un d'eux.

Khalil évolue dans des espaces naturels, vastes et immenses telle que la mer, un espace de consolation et d'apaisement : « Entre la mer et moi, il y avait un courant magnétique qui nous raccordait l'un à l'autre afin que je ne perçoive que les vagues en train de me moutonner et leur rumeur grandissante. »⁽³⁾ La mer fut pour lui un espace où il se libère de toutes ses peurs et ses angoisses et où il se livre à lui-même en essayant de retrouver ce qui lui manque.

- **Pourquoi un tel choix de représentation de l'espace ?**

Dans ce point, nous nous intéressons aux préférences de l'auteur, Yasmina Khadra est connu par son style poétique, son langage unique et sa capacité d'attirer le lecteur et le fasciner par l'intrigue de l'histoire, car il associe tout ce qui structure une société entre religion, politique, économie, histoire... Pour présenter des personnages qui véhiculent dans leur être tous les éléments de leur société.

⁽¹⁾ Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, p. 177.

⁽²⁾ Ibid, p. 254.

⁽³⁾ Ibid, p. 191.

Yasmina Khadra présente tantôt un espace sublime et énigmatique, fabuleux et magique : « *La mer, elle, absorbe ses tempêtes comme on gobe un œuf et, engrossée de nos angoisses, elle continue de veiller sur ses horizons en tenant en respect nos rivages, sempiternellement égale à elle-même, telle une prophétie qui échappe aussi bien aux exégètes qu'au commun des mortels.* »⁽¹⁾ Et tantôt des espaces démunis et lamentables, il décrit la maison de ses parents : « *Je m'étais attardé sur les murs délavés, les quelques meubles rudimentaires qui se détérioraient çà et là. Les rideaux, aux fenêtres, prenaient la poussière.* »⁽²⁾

Yasmina Khadra à travers le choix de l'espace véhicule une dimension symbolique, car il a voulu représenter la complexité d'un personnage qui se trouve entre deux pays, culture et identité différentes. Khalil reste suspendue entre deux espaces, l'espace qu'il occupe à Bruxelles, un espace morne et maussade, et l'espace de sa terre natale au Maroc qu'il évoque à travers des analepses évoquant ses souvenirs d'enfance, un espace de misère et de malheur, ces deux espaces sont rejetés par notre personnage qui ne pense appartenir ni à l'un ni à l'autre, donc il se trouve troublé par une recherche ininterrompue d'identité et trouve un abri identitaire dans la mer qui fut pour lui un espace d'identification et d'appartenance, et qui symbolise l'émancipation et la délivrance.

Conclusion :

Au terme de cette étude, nous pouvons assurer que le processus qui vise à radicaliser les jeunes est un processus très complexe et qui se fait graduellement et ceci en prenant en considération le parcours de vie des jeunes pleins de défaites et d'échecs et en jouant sur leurs sentiments de malaise identitaire. L'espace de notre corpus joue un rôle très important, car plus d'un lieu placé pour l'évolution de l'intrigue, il véhicule des significations symboliques, il influence aussi notre personnage et le pousse à se métamorphoser incessamment.

⁽¹⁾Khadra Yasmina, *Khalil*, op.cit, p. 192.

⁽²⁾ Ibid, p. 116.

Conclusion générale

Tout au long de notre travail, nous avons tenté de cerner la notion du personnage romanesque, qui est porteuse de sens dans notre corpus d'analyse. En nous appuyant sur la théorie de Philippe Hamon qui s'intéresse à la sémiologie du personnage, nous avons pu nous plonger dans les vertiges d'un héros qui a renoncé à ses rêves pour décider, ensuite, d'attaquer les rêves des autres. Pendant nos analyses, nous avons essayé de suivre l'itinéraire personnel de Khalil depuis son enfance jusqu'à l'âge adulte, afin de présenter les facteurs principaux qui l'ont conduit vers la voie du terrorisme, et ce, en passant par sa situation au sein de la famille, à l'école, sans toutefois oublier la mosquée pour voir comment il se conduit.

Le contexte de notre roman est posé dès les premières pages sur trois amis, Khalil, Driss et Rayan qui ont grandi dans la même cité, en Belgique ; si Rayan a su résister à la radicalisation, Driss et Khalil y sont progressivement tombés, ils étaient mal à l'aise dans une société, qui ne les reconnaît pas en tant que citoyens Belges à part entière. Le décrochage scolaire et la lutte contre les traditions familiales ont poussé Khalil à chercher une autre issue ailleurs que son propre cercle familial, pour adopter par la suite l'idéologie terroriste. Donc, nous avons effectué une analyse sémiologique sur le personnage principal pour voir comment il était influencé par les Djihadistes et leurs convictions, ainsi que les raisons fondamentales qui l'ont conduit vers la radicalisation.

Durant notre analyse, nous avons essayé d'étudier la symbolique de notre personnage principal et sa construction. Nous avons tenté également d'analyser le processus de sa radicalisation, tout en prenant en considération le contexte social et politique dont il se trouvait et le malaise identitaire qu'il a vécu, ainsi, nous avons vu comment l'espace a pu changer l'identité, la personnalité et les conduites de Khalil. Notre problématique nous a conduits vers la théorie de Philippe Hamon « *Pour un statut sémiologique du personnage* » qui est la plus convenable et applicable sur notre sujet de recherche, en expliquant ses trois axes, qui sont l'être, le faire et l'importance hiérarchique, afin de les appliquer sur notre personnage principal.

Au terme de toutes les analyses faites tout au long de notre travail, nous sommes parvenus aux résultats suivants :

Le premier chapitre nous a permis de déduire que ce qui explique l'engagement de Yasmina Khadra, c'est qu'il a inauguré sa carrière littéraire dans des circonstances

sanguinaires, qui nécessitent une urgence dans l'écriture. La recherche que nous avons menée sur les conditions de l'apparition de notre roman nous a permis de comprendre les raisons qui ont poussé notre écrivain à traiter ce sujet. D'abord, parce que c'est un sujet d'actualité qui a attiré l'attention de tous les peuples du monde. Ensuite, Yasmina Khadra a écrit ce roman en réaction au discours de haine lancé contre les musulmans en Europe, afin de leur expliquer que c'est effectivement cette haine qui forme des terroristes. L'étude onomastique que nous avons effectuée sur le nom Khalil, nous a permis de comprendre la symbolique qu'entretient le nom du personnage principal et sa quête : être un être proche de Dieu et de loger au paradis comme le prophète Abraham (Khalil-Allah).

Le deuxième chapitre, quant à lui, nous a permis de déduire à l'aide de l'analyse sémiologique effectuée sur notre personnage principal, que Khalil est démontré comme un homme perdu, qui a connu plusieurs déceptions et échecs dans sa vie, une enfance triste, plutôt ennuyeuse et une adolescence désœuvrée, ce qui l'a transformé en un personnage déterminé, aveugle et plein de rancœur, tous cela c'était la cause de sa radicalisation pour suivre le parcours de terrorisme. Le schéma actantiel que nous avons effectué sur notre corpus, nous a permis de connaître les deux quêtes menées par notre personnage (mourir en kamikaze et retrouver le salut). Ainsi, de pouvoir déterminer les relations qu'entretiennent les personnages entre eux (l'amitié qui a lié Khalil à Rayan, puis son opposition avec lui) et d'élucider les fonctions et les finalités des personnages (destinateur, destinataire, objet...).

Enfin, L'étude que nous avons menée dans le dernier chapitre sur le parcours de vie de notre personnage, nous a permis de comprendre que le rejet familial et l'échec scolaire sont les facteurs majeurs qui ont poussé Khalil d'adhérer à l'association de solidarité fraternelle. Le malaise identitaire de Khalil, a été exploité négativement par les terroristes dans l'endoctrinement et l'intégration de notre héros à l'idéologie terroriste. L'espace dans notre texte a joué un rôle majeur sur la psychologie de notre personnage principal, il a agi fortement sur l'évolution de sa personnalité et son identité qui s'est métamorphosé.

Au terme de notre analyse, nous avons essayée de montrer que le roman de Yasmina Khadra *Khalil* est le résultat de l'écriture d'urgence qui a caractérisé le commencement de la production littéraire de notre écrivain, ce qui explique son engagement littéraire. Notre personnage jaillit en tant qu'être faible et sensible, qui véhicule plusieurs thèmes tels que l'immigration, la difficulté d'intégration dans la société occidentale, la pauvreté et le malaise identitaire. C'est après plusieurs déceptions, plus spécialement le rejet familial et l'échec

scolaire, qui ont poussé Khalil à rejoindre l'association de solidarité fraternelle où il a pu trouver un milieu qui fera de lui un être respectable et important, et ce, en jouant sur son sentiment de malaise identitaire et sa faible connaissance religieuse. Enfin, Yasmina Khadra donne de l'importance à l'espace dans ses œuvres, qui joue un rôle éminent sur l'état d'âme de notre personnage principal et montre comment ce dernier peut affecter la psychologie des personnages et les pousse à se métamorphoser.

En somme, Le personnage principal dans l'œuvre de Khadra symbolise tous les jeunes perdus et brisés par leur société, ayant des personnalités fragiles et faciles à endoctriner et à radicaliser par les terroristes. Khalil se présente en tant qu'un jeune homme faible et sans repères, il était facile à manipuler, à cause de ses conditions défavorables au sein d'une société archaïque. Pour conclure, nous pouvons dire que les études faites tout au long de notre travail pourraient mener à d'autres champs d'interrogation et d'investigation, étant donné que notre corpus d'analyse est récent et qu'il véhicule plusieurs thèmes de recherche.

Références bibliographiques

Corpus

KHADRA Yasmina. *Khalil*, Ed : Casbah, Alger, 2018.

Ouvrages théoriques

BONN Charles, *Paysage Littéraires Algériens des années 90 : Témoigner d'une tragédie ?*, Université Paris VIII, éd l'Harmattan, 1999.

HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, Seuil, Paris, 1977.

GOLDENSTEIN Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, J. Duculot, Paris-Gembloux, 1986.

JOUVE Vincent, *La poétique du Roman*, Armand colin, 4^e édition, Paris, 2015.

JOUVE Vincent, *L'Effet-personnage dans le roman*, Paris, Seuil, 1992.

Dictionnaires

Dictionnaire Larousse, [En ligne], <https://www.larousse.fr/>

Mémoires

BEN AISSA TENZAKHTI, Faten, *La construction du personnage Dans Le Conclave des pleureuses & Elissa, la reine vagabonde De Fawzi MELLAH*, Université de Manouba, Tunis, 2012.

KHALDI, Bochra, «L'Autre» dans *Dieu n'habite pas l'Havane de Yasmina Khadra*, Université Larbi Ben M'Hidi, Oum El Bouaghi, 2017

MEGUELLATI, Nassima, *La sémiotique du personnage Dans La Mère du Printemps de Driss Chraïbi*, Université Abderrahmane Mira, Béjaïa, 2015.

MEKKIOUI, Samia, *La dernière nuit du raïs entre la réalité et la fiction*, Université Abou Beker Belkaid, Telemcen, 2018.

Sitographie :

<https://www.elwatan.com/edition/culture/yasmina-khadra-a-oran-mon-roman-khalil-fustige-lalliance-entre-le-racisme-et-le-terrorisme-24-08-2018>

<http://niarunblog.unblog.fr/la-vie-culturelle/omar-racim-une-grande-figure-de-la-peinture-algerienne/yasmina-khadra-ecrivain-algerien/>

<https://penserlanarrativite.net/personnage>

<http://www.lettres.org/pdf/methodes/schema-actancier.PDF>

https://www.lescahiersdelislam.fr/Radicalisation-par-Farhad-Khosrokhavar_a932.html

<http://www.stop-djihadisme.gouv.fr/radicalisation/identifier-radicalisation/quels-sont-signes-radicalisation>

Table des matières

Introduction générale.....4

Chapitre I : La présentation du romancier et son œuvre.....9

1. Biographie de l’auteur9

2. Yasmina Khadra, un écrivain engagé 11

3. Présentation de l’œuvre de Yasmina Khadra 12

4. Résumé du roman Khalil 14

5. L’étude onomastique de Khalil 17

Chapitre II :L'analyse sémiologique du personnage

khalil.....20

1. Définition du personnage littéraire20

2. Le personnage romanesque comme signe22

• **Les personnages référentiels**.....22

• **Les personnages-embrayeurs**23

• **Les personnages-anaphores**24

3. L'analyse sémiologique du personnage principal « Khalil » selon Philippe Hamon 25

• **L’être**..... 25

• **Le faire**.....30

• **L’importance hiérarchique**.....32

4. Le personnage romanesque et le schéma actanciel 33

Chapitre III Radicalisation et identité dans *khalil*.....39

1. Processus de radicalisation	39
• La famille	40
• L'école	42
• La mosquée	42
3. Problème identitaire	43
4. L'idéologie du personnage	45
5. La métamorphose du personnage dans l'espace romanesque	47
• Où se déroule l'action romanesque ?	49
• Comment l'espace est-il présenté?	52
• Pourquoi un tel choix de représentation de l'espace ?	52
<u>Conclusion générale</u>	56
<u>Références bibliographiques</u>	59
<u>Table des matières</u>	62